

Compte rendu intégral. — 12 février 2004.

Session ordinaire 2004-2005.

Sénat.

Documents parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 3-515/1. — Amendements, n° 3-515/2. — Rapport, n° 3-515/3. — Amendements, n° 515/4. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 3-515/5.

Annales du Sénat. — 20 janvier 2005.

Integraal Verslag. — 12 februari 2004.

Gewone zitting 2004-2005.

Senaat

Parlementaire bescheiden. — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 3-515/1. — Amendementen, nr. 3-515/2. — Verslag, nr. 3-515/3. — Amendementen, nr. 3-515/4. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 3-515/5.

Handelingen van de Senaat. — 20 januari 2005.

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2005 — 2701

[C — 2005/00598]

31 AOUT 2005. — Arrêté royal déterminant les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté tend à donner exécution à l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, inséré par la loi du 12 février 1999 et modifié par la loi du 17 février 2005.

Cette disposition prévoit que lorsqu'un parti politique par son propre fait ou par celui de ses composantes, de ses listes, de ses candidats ou de ses mandataires élus, montre de manière manifeste et à travers plusieurs indices concordants son hostilité envers les droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par les protocoles additionnels à cette Convention, la dotation allouée à l'A.S.B.L. constituée par le parti politique doit être supprimée, si l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'Etat le décide.

A cet effet, une demande doit être introduite au Conseil d'Etat par au moins un tiers des membres de la Commission de contrôle visée à l'article 1er de la loi précitée.

En vertu de l'article 15ter, § 1er, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989, le Roi peut fixer les modalités complémentaires concernant le contenu de la demande.

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté exécute également l'article 30, § 4, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, inséré par la loi du 17 février 2005.

En vertu de cette disposition, un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres fixe les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989.

Tel est l'objet de l'arrêté en projet qui a été délibéré en Conseil des Ministres le 25 mars 2005.

Dans son avis 38.347/4 donné le 18 mai 2005, le Conseil d'Etat recommande un réexamen des dispositions prévoyant l'interruption ou la suspension de certains délais de procédure que l'arrêté en projet organise, de manière à ce que le délai de six mois dont dispose le Conseil d'Etat pour statuer puisse être respecté.

Ces dispositions ont été revues conformément à cette recommandation (cf. articles 3, 5, 8, 9, 10, 11, 13 et 20 de l'arrêté en projet ainsi que le commentaire de ces articles).

Il convient de souligner à cet égard que :

L'article 30, § 4, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat habilite expressément le Roi à fixer les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes visées à l'article 15ter, § 1er, alinéa 2, de la loi susvisée du 4 juillet 1989. Le Roi dispose par conséquent de la compétence de prévoir des causes de suspension et d'interruption des délais, justifiées par les spécificités de la procédure instituée par l'article 15ter de la loi.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2005 — 2701

[C — 2005/00598]

31 AUGUSTUS 2005. — Koninklijk besluit tot regeling van de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen, strekt ertoe artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, ingevoegd bij de wet van 12 februari 1999 en gewijzigd bij de wet van 17 februari 2005, uit te voeren.

Deze bepaling voorziet dat indien een politieke partij door eigen toedoen of door toedoen van haar componenten, lijsten, kandidaten of gekozenen, duidelijk en door middel van verscheidene, met elkaar overeenstemmende tekenen, aantoonde dat ze vijandig staat tegenover de rechten en vrijheden die gewaarborgd worden door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en door de aanvullende protocollen bij dat Verdrag, de dotatie toegekend aan de door de politieke partij opgerichte V.Z.W., ingetrokken moet worden als de algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State dat beslist.

Hiertoe moet een aanvraag ingediend worden bij de Raad van State door ten minste een derde van de leden van de Controlecommissie bedoeld in artikel 1 van voornoemde wet.

Krachtens artikel 15ter, § 1, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989, kan de Koning de bijkomende nadere regels vaststellen wat de inhoud van de aanvraag betreft.

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen, voert eveneens artikel 30, § 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973, ingevoegd bij de wet van 17 februari 2005, uit.

Krachtens deze bepaling bepaalt een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989.

Dit is het voorwerp van het ontwerpbesluit dat op 25 maart 2005 in Ministerraad werd overlegd.

In zijn advies 38.347/4 gegeven op 18 mei 2005 beveelt de Raad van State aan om de bepalingen inzake stuiting en schorsing van sommige termijnen van de rechtspleging dat het ontwerpbesluit organiseert te herbekijken, zodat de termijn van zes maand, waarover de Raad van State beschikt om een uitspraak te doen, kan nageleefd worden.

Deze bepalingen werden opnieuw bekeken overeenkomstig deze aanbeveling (zie artikels 3, 5, 8, 9, 10, 11, 13 en 20 van het ontwerpbesluit evenals de commentaar bij deze artikels).

In dit verband dient te worden onderstreept dat :

Artikel 30, § 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State aan de Koning uitdrukkelijk machtiging verleent om de bijzondere regels te bepalen inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen bedoeld in artikel 15ter, § 1, tweede lid, van bovenvermelde wet van 4 juli 1989. De Koning beschikt bijgevolg over de bevoegdheid om oorzaken van schorsing of stuiting van de termijnen te voorzien, die gerechtvaardigd zijn door de bijzonderheden van de procedure ingesteld bij artikel 15ter van de wet.

Les interruptions ou suspensions de délai prévues par l'arrêté en projet ne se produiront que dans des cas exceptionnels, à savoir au cours de la période de trois mois précédant la date des élections, d'une part, et en cas de dissolution des chambres législatives, d'autre part.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cette disposition contient les définitions nécessaires à la bonne compréhension de l'arrêté et dispense, pour la suite, de citer des intitulés de loi ou de règlement lorsqu'il s'agit d'articles qui disposent par référence.

Article 2

Cet article précise que la demande doit être introduite par une requête en la forme ordinaire et ce, par référence à l'article 19, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, qui constitue le droit commun de la saisine, en la forme, du Conseil d'Etat, en tant qu'il dispose que celui-ci est saisi par un écrit.

En même temps qu'elle est introduite au Conseil d'Etat, la requête doit être transmise à la Commission de contrôle (voir le commentaire de l'article 5, 1°).

La requête doit indiquer les mentions prévues par la loi et relatives au nom des parties demandereses, l'institution visée à l'article 22 de la loi, la description des faits et indices concordants, le ou les droits consacrés par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par les protocoles additionnels à cette Convention et envers lesquels il est prétendu que le parti incriminé a montré son hostilité, ainsi que les personnes physiques et morales impliquées dans les faits.

La requête doit en outre contenir les nom, qualité et domicile des requérants, l'objet de la demande, un exposé des moyens établissant qu'il s'agit d'un acte visé à l'article 15^{ter} de la loi et le cas échéant, le mode de financement de l'acte incriminé.

Article 3

Par souci de sécurité juridique, l'article 3 prévoit que la demande doit être introduite dans un délai déterminé.

Dans son avis 38.347/4 donné le 18 mai 2005, le Conseil d'Etat admet que l'habilitation donnée au Roi de fixer les règles particulières de délai et de procédure comprend l'habilitation à déterminer le délai pour l'introduction du recours.

Le délai de soixante jours étant le délai ordinaire de recours contentieux devant le Conseil d'Etat, il a été fait choix de ce même délai pour la présente procédure.

Ce délai commence à courir à compter de la connaissance par tous les requérants du dernier fait ou indice visé à l'article 15^{ter} de la loi.

Au cas où ce délai de soixante jours expire ou prend cours pendant la période de trois mois précédant les élections, ce délai est interrompu et un nouveau délai de soixante jours pour l'introduction de la demande commence à courir à compter de l'installation de la nouvelle Commission de contrôle.

Cette interruption du délai de soixante jours pour l'introduction de la requête a été prévue afin de permettre que la demande soit introduite après le renouvellement des Chambres législatives.

L'hypothèse envisagée à l'alinéa 2 est donc celle où le délai de prescription pour l'introduction de la demande expire ou prend cours pendant la susdite période.

Il est renvoyé à l'article 5, 2° pour l'hypothèse où la demande a été introduite et où le délai de prescription pour ce faire est venu à expiration avant le début de la période de trois mois précédant la date des élections.

Article 4

La requête ne peut contenir qu'une seule élection de domicile. A défaut, les requérants sont présumés avoir élu domicile chez le premier d'entre eux. Cette disposition vise à faciliter les tâches de notification du greffe du Conseil d'Etat.

De stuitingen of schorsingen van de termijnen voorzien door het ontwerpbesluit zich slechts in uitzonderlijke gevallen zullen voordoen, namelijk tijdens de periode van drie maand voorafgaand aan de verkiezingen, enerzijds, en in geval van ontbinding van de wetgevende kamers, anderzijds.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Deze bepaling bevat de definities die nodig zijn voor het juiste begrip van het besluit en zorgt ervoor dat in de rest van de tekst de titels van de wet of de verordening niet geciteerd moeten worden wanneer het gaat om artikelen met verwijzing.

Artikel 2

Dit artikel preciseert dat de aanvraag ingediend moet worden bij een verzoekschrift in gewone vorm, met verwijzing naar artikel 19, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, dat het gemene recht uitmaakt van de aanhangigmaking, in de vorm, bij de Raad van State, voorzover het bepaalt dat die aanhangigmaking schriftelijk gebeurt.

Wanneer het verzoekschrift bij de Raad van State ingediend wordt, moet het op hetzelfde ogenblik aan de Controlecommissie overgezonden worden (zie de commentaar bij artikel 5, 1°).

Het verzoekschrift moet melding maken van de door de wet voorziene vermeldingen betreffende de naam van de verzoekende partijen, de instelling bedoeld in artikel 22 van de wet, de beschrijving van de feiten en overeenstemmende tekenen, het recht of de rechten bekrachtigd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en door de aanvullende protocollen bij dat Verdrag en waarvan wordt beweerd dat de aangeklaagde partij er kennelijk tegen gekant is, evenals de bij de feiten betrokken natuurlijke personen en rechtspersonen.

Het verzoekschrift moet bovendien de naam, hoedanigheid en woonplaats van de verzoekers bevatten, het onderwerp van de aanvraag, een uiteenzetting van de middelen waardoor wordt aangetoond dat het om een daad bedoeld in artikel 15^{ter} van de wet gaat en, in voorkomend geval, de financieringswijze van de betwiste daad.

Artikel 3

Omwille van de rechtszekerheid bepaalt artikel 3 dat de aanvraag moet worden ingediend binnen een bepaalde termijn.

In zijn advies 38.347/4 gegeven op 18 mei 2005 erkent de Raad van State dat de aan de Koning verleende machtiging om de bijzondere regels te bepalen inzake de termijn en de procedure ook de machtiging inhoudt om de termijn voor het indienen van de aanvraag inhoudt.

Aangezien de termijn van zestig dagen de gewone termijn is voor een contentieus beroep voor de afdeling administratie van de Raad van State, werd voor dezelfde termijn gekozen voor deze rechtspleging.

Deze termijn begint te lopen zodra alle verzoekers kennis hebben gekregen van het laatste feit of teken bedoeld in artikel 15^{ter} van de wet.

Indien deze termijn van zestig dagen verstrijkt of begint te lopen tijdens de periode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen, wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van zestig dagen voor het indienen van de aanvraag te lopen vanaf de installatie van de nieuwe Controlecommissie.

Deze stuiting van de termijn van zestig dagen voor het indienen van het verzoekschrift werd voorzien om toe te laten dat de aanvraag ingediend wordt na de hernieuwing van de wetgevende Kamers.

Het tweede lid voorziet dus het geval wanneer de verjaringstermijn voor het indienen van het verzoekschrift tijdens voornoemde periode verstrijkt of begint te lopen.

Er wordt naar artikel 5, 2°, verwezen voor het geval wanneer de aanvraag werd ingediend en de verjaringstermijn hiervoor is verstrekken vóór het begin van de periode van drie maanden voorafgaand aan de datum van de verkiezingen.

Artikel 4

In het verzoekschrift kan slechts een enkele woonplaats gekozen worden. Zoniet worden de verzoekers geacht bij de eerste onder hen woonplaats te hebben gekozen. Deze bepaling strekt ertoe de taken inzake kennisgeving van de griffie van de Raad van State te vergemakkelijken.

Article 5

L'article 5, 1^o, qui prévoit la suspension de la procédure pendant un délai de quinze jours à compter du jour où la demande est introduite au Conseil d'Etat, vise à permettre aux autres membres de la Commission de contrôle de prendre connaissance de la requête déposée en application de l'article 2, de façon à ce que la Commission dans son ensemble puisse délibérer sur l'opportunité de son maintien ou non.

L'article 5, 2^o, prévoit que la procédure et l'instruction de l'affaire sont suspendues et que la procédure ne sera poursuivie, le cas échéant, qu'après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, pour autant qu'un tiers au moins des membres de celle-ci décident de reprendre l'instance de la manière prévue à l'article 20, § 2 (voir le commentaire de cet article).

La partie du délai qui a commencé à courir avant la suspension reste acquise et le délai reprend son cours à la fin de la période de suspension.

Article 6

Conformément à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989, l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'Etat statue sur la suppression de la dotation allouée au parti politique concerné à concurrence du montant décidé par elle.

L'alinéa 3 de la disposition règle la connexité de manière propre à la présente procédure; la référence à l'article 60 du règlement général de procédure n'étant pas appropriée dès lors que c'est toujours l'assemblée générale de la section d'administration qui connaît de ce contentieux.

Article 7

Une copie de la requête doit être immédiatement notifiée à l'institution qui perçoit la dotation allouée au parti politique concerné et qui est mentionnée dans la requête.

Une copie de la requête est notifiée en même temps aux personnes physiques ou morales qui sont désignées comme impliquées dans les faits et au parti politique visé à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi afin de leur permettre d'intervenir en défense.

Un avis indiquant le nom des requérants et l'objet de la requête doit également être publié au *Moniteur belge* afin de permettre aux intervenants, qui, a priori, ne sont pas identifiables, de se manifester (voir le commentaire de l'article 8).

Article 8

L'institution dispose d'un délai de soixante jours à compter de la réception de la notification faite par le greffier en chef du Conseil d'Etat pour adresser un mémoire en réponse au Conseil d'Etat.

Conformément à l'article 15ter, § 4, de la loi du 4 juillet 1989, la demande en intervention n'est possible qu'à l'appui de la partie défenderesse.

La demande d'intervention en défense des personnes physiques ou morales impliquées dans les faits, du parti politique ou de toute personne intéressée doit être introduite dans un délai de quinze jours au plus tard après la réception de la notification par le Greffe visée à l'article 7, alinéa 2, ou après la publication au *Moniteur belge* de l'avis visé à l'article 7, alinéa 3.

Au cas où les délais de soixante jours et de quinze jours ci-dessus visés expirent ou prennent cours pendant la période de trois mois précédant les élections, il sont interrompus et un nouveau délai de soixante jours ou de quinze jours, selon le cas, commence à courir, le cas échéant, après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, pour autant qu'un tiers au moins des membres de celle-ci décident de reprendre l'instance de la manière prévue à l'article 20, § 2 (cf. le commentaire de cet article).

Article 9

L'assemblée générale statue sur la recevabilité de la demande en intervention.

L'intervenant en défense dont la demande est déclarée recevable dispose d'un délai de trente jours à compter de la notification de l'ordonnance déclarant sa demande recevable pour déposer un mémoire exposant ses moyens au fond.

Artikel 5

Artikel 5, 1^o, dat de schorsing van de procedure voorziet gedurende een termijn van vijftien dagen te rekenen vanaf de dag waarop de aanvraag bij de Raad van State is ingediend, maakt het voor de andere leden van de Controlecommissie mogelijk om kennis te nemen van het in toepassing van artikel 2 neergelegde verzoekschrift, zodat de Commissie in haar geheel kan beraadslagen over de opportuniteit van het al dan niet behouden ervan.

Artikel 5, 2^o, voorziet dat de procedure en het onderzoek van de zaak geschorst worden en dat de procedure slechts zal voortgezet worden, in voorkomend geval, na de installatie van de nieuwe Controlecommissie, voor zover ten minste een derde van haar leden beslist om het geding te hervatten zoals voorzien in artikel 20, § 2 (zie de commentaar bij dit artikel).

Het deel van de termijn dat beginnen lopen is voor de schorsing blijft behouden en de loop van de termijn wordt hervat op het einde van de schorsingsperiode.

Artikel 6

Overeenkomstig artikel 15ter, § 1, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989, doet de algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State uitspraak over de intrekking van de dotatie die toegekend wordt aan de betrokken politieke partij, ten belope van het bedrag waartoe zij beslist.

Het derde lid van de bepaling regelt de samenhang op een manier die eigen is aan deze rechtspleging; de verwijzing naar artikel 60 van het algemene procedurereglement is immers niet geschikt omdat het altijd de algemene vergadering van de afdeling administratie is die uitspraak doet over dit geschil.

Artikel 7

Er moet onmiddellijk een afschrift van het verzoekschrift betekend worden aan de instelling die de dotatie int die toegekend is aan de betrokken politieke partij en die in het verzoekschrift vermeld wordt.

Een afschrift van het verzoekschrift wordt tegelijkertijd betekend aan de bij de feiten betrokken natuurlijke of rechtspersonen die erin aangewezen worden en aan de politieke partij bedoeld in artikel 15ter, § 1, eerste lid, van de wet om hen toe te laten tussen te komen als verdediger.

Een bericht waarin de naam van de verzoekers en het onderwerp van het verzoekschrift worden vermeld, moet ook gepubliceerd worden in het *Belgisch Staatsblad* om het voor de tussenkommende partijen, die a priori niet identificeerbaar zijn, mogelijk te maken zich kenbaar te maken (zie de commentaar bij artikel 8).

Artikel 8

Binnen zestig dagen na ontvangst van de betekening door de hoofdgriffier van de Raad van State krachtens artikel 6, eerste lid, kan de instelling een memorie van antwoord richten aan de Raad van State.

Overeenkomstig artikel 15ter, § 4, van de wet van 4 juli 1989 is de aanvraag tot tussenkomst enkel mogelijk ter ondersteuning van de verwerende partij.

De eis tot tussenkomst in verdediging van de bij de feiten betrokken natuurlijke of rechtspersonen, van de politieke partij of van iedere andere belanghebbende moet ingediend worden binnen een termijn van vijftien dagen na ontvangst van de betekening door de Griffie bedoeld in artikel 7, tweede lid, of na de bekendmaking van het bericht in het *Belgisch Staatsblad* bedoeld in artikel 7, derde lid.

Ingeval de hierboven vermelde termijnen van zestig of vijftien dagen tijdens de periode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen verstrijken of beginnen te lopen, dan worden ze gestuit en begint een nieuwe termijn van zestig of vijftien dagen, naargelang van het geval, te lopen na de installatie van de nieuwe Controlecommissie, voorzover ten minste één derde van haar leden beslist om het geding te hervatten zoals voorzien in artikel 20, § 2 (zie de commentaar bij dit artikel).

Artikel 9

De algemene vergadering doet uitspraak over de ontvankelijkheid van het verzoekschrift tot tussenkomst.

De in verdediging tussenkommende partij, van wie de eis ontvankelijk werd verklaard, beschikt over een termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de betekening van de beschikking waarbij de eis ontvankelijk wordt verklaard, om een memorie neer te leggen waarin zij haar middelen ten gronde uiteenzet.

Lorsque ce délai de trente jours expire ou prend cours pendant la période de trois mois précédant les élections, il est interrompu et un nouveau délai de trente jours commence à courir, le cas échéant, après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, pour autant qu'un tiers au moins des membres de celle-ci reprennent l'instance de la manière prévue à l'article 20, § 2 (cf. le commentaire de cet article)

Articles 10 et 11

Pour répondre à l'observation formulée par le Conseil d'Etat, la possibilité a été prévue pour la partie requérante de déposer un mémoire en réplique ou ampliatif dans un délai de quinze jours, à compter de la réception du mémoire en réponse de l'institution ou de la notification, faite par le Greffe, que celle-ci s'est abstenue de déposer un mémoire en réponse.

Lorsque le délai de quinze jours visé dans ces articles expire ou prend cours pendant la période de trois mois précédant les élections, il est interrompu et un nouveau délai de quinze jours commence à courir, le cas échéant, après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, pour autant qu'un tiers au moins des membres de celle-ci reprennent l'instance de la manière prévue à l'article 20, § 2 (cf. le commentaire de cet article).

Article 12

Cet article traite de l'instruction de l'affaire par le membre de l'auditorat désigné.

Article 13

Pour répondre à l'observation formulée par le Conseil d'Etat, la possibilité a été prévue pour les parties de déposer un dernier mémoire après la notification du rapport de l'auditeur aux parties. Ce dernier mémoire doit être déposé dans un délai de quinze jours.

Lorsque ce délai de quinze jours expire ou prend cours pendant la période de trois mois précédant les élections, il est interrompu et un nouveau délai de quinze jours commence à courir, le cas échéant, après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, pour autant qu'un tiers au moins des membres de celle-ci reprennent l'instance de la manière prévue à l'article 20, § 2 (cf. le commentaire de cet article).

Article 14

Le défaut d'indication du domicile ou du domicile élu dispense le greffe de procéder à la notification, ceci par souci évident d'épargner aux services du greffe du Conseil d'Etat des recherches fastidieuses.

Toutefois, l'absence de notification ne prive pas la procédure de son caractère contradictoire.

Articles 15 et 16

Ces articles traitent des modalités du dépôt de la requête et des mémoires.

Les parties sont tenues de joindre à leurs écrits de procédure les pièces du dossier sur lesquelles elles entendent appuyer leur argumentation, ainsi qu'un inventaire de celles-ci.

Article 17

Cette disposition censure, selon le droit commun, la pièce de procédure tardive.

Article 18

Cet article détermine les modalités d'audition des parties et de toutes autres personnes.

L'audition est contradictoire et fait l'objet d'un procès-verbal. La présence des avocats est garantie.

Cette disposition s'inspire des articles 16 et suivants du règlement général de procédure.

Article 19

L'arrêt est notifié aux parties ainsi qu'à la Commission de contrôle puisque c'est à celle-ci qu'il appartient de procéder à l'exécution de l'arrêt.

Ingeval deze termijn van dertig dagen tijdens de periode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen verstrijkt of begint te lopen, dan wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van dertig dagen te lopen, in voorkomend geval, vanaf de installatie van de nieuwe Controlecommissie, voorzover ten minste één derde van haar leden het geding hervatten zoals voorzien in artikel 20, § 2 (zie de commentaar bij dit artikel).

Artikelen 10 en 11

Om de opmerking van de Raad van State te beantwoorden werd ten gunste van de verzoekende partij de mogelijkheid voorzien om een memorie van wederantwoord of een toelichtende memorie in te dienen binnen een termijn van vijftien dagen te rekenen vanaf de ontvangst van de memorie van antwoord van de instelling of van de betekening door de Griffie dat de instelling verzuimd heeft een memorie van antwoord neer te leggen.

Ingeval de termijn van vijftien dagen bedoeld in deze artikelen verstrijkt of begint te lopen tijdens de periode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen, wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van vijftien dagen te lopen, in voorkomend geval, na de installatie van de nieuwe Controlecommissie, voor zover ten minste één derde van haar leden het geding hervatten zoals voorzien in artikel 20, § 2 (zie de commentaar bij dit artikel).

Artikel 12

Dit artikel handelt over het onderzoek van de zaak door het aangewezen lid van het auditoraat.

Artikel 13

Om de opmerking van de Raad van State te beantwoorden werd de partijen de mogelijkheid geboden om een laatste memorie in te dienen na de betekening van het verslag van de auditeur aan de partijen. Deze laatste memorie dient binnen een termijn van vijftien dagen neergelegd te worden.

Ingeval deze termijn van vijftien dagen tijdens de periode van drie maanden voorafgaand aan de verkiezingen verstrijkt of begint te lopen, wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van vijftien dagen te lopen, in voorkomend geval, na de installatie van de nieuwe Controlecommissie, voor zover ten minste één derde van haar leden het geding hervatten zoals voorzien in artikel 20, § 2 (zie de commentaar bij dit artikel).

Artikel 14

Het niet vermelden van de woonplaats of de gekozen woonplaats stelt de griffie vrij van de kennisgeving, uiteraard met het doel om de diensten van de griffie van de Raad van State langdurige opzoekingen te besparen.

Het gebrek aan kennisgeving ontnemt de procedure echter niet zijn contradictoire karakter.

Artikelen 15 en 16

Deze artikelen behandelen de wijze waarop het verzoekschrift en de memories moeten neergelegd worden.

De partijen dienen bij hun procedurestukken de dossierstukken te voegen waarop zij hun bewijsvoering willen steunen, alsook een inventaris van deze stukken.

Artikel 17

Deze bepaling bestraft volgens het gemene recht het laattijdig ingediende procedurestuk.

Artikel 18

Dit artikel bepaalt de modaliteiten voor het horen van de partijen en alle andere personen.

De hoorzitting is tegensprekelijk en maakt het voorwerp uit van een proces-verbaal. De aanwezigheid van de advocaten wordt gewaarborgd.

Deze bepaling wordt ontleend aan artikels 16 en volgende van het algemeen procedurereglement.

Artikel 19

Het arrest wordt aan de partijen betekend alsook aan de Controlecommissie vermits de uitvoering ervan die commissie toekomt.

Article 20

Le paragraphe 1^{er} prévoit que, si en cours de procédure et avant la clôture des débats, un requérant perd sa qualité de membre de la Commission de contrôle avec pour conséquence qu'il n'est plus satisfait au nombre minimum de requérants, la procédure pourra néanmoins être poursuivie à la condition que dans le mois, un tiers au moins des membres de la Commission de contrôle reprennent l'instance dans l'état où elle se trouve.

La procédure est suspendue pendant ce délai d'un mois.

La reprise d'instance peut se faire par simple déclaration au Greffe du Conseil d'Etat.

A défaut de reprise d'instance pendant ce délai d'un mois, l'affaire est biffée du rôle.

Le paragraphe 2 prévoit une procédure similaire de reprise d'instance en cas de dissolution des Chambres avant la clôture des débats.

Dans cette hypothèse, la procédure n'est poursuivie, le cas échéant, qu'après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, à la condition qu'un tiers au moins des membres de celle-ci reprennent l'instance dans l'état où elle se trouve, dans le délai d'un mois à compter de cette installation.

Articles 21 à 23

En vertu de l'article 30, § 4, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, tel qu'inséré par la loi du 17 février 2005, l'arrêt est susceptible d'opposition, de tierce opposition et de révision.

L'article 21 s'inspire des articles 40 à 46 du règlement général de procédure.

L'article 22 s'inspire des articles 47 à 50 du règlement général de procédure.

L'article 23 s'inspire des articles 50bis à 50sexies du règlement général de procédure.

Article 24

Cet article prévoit que l'arrêt est exécutoire de plein droit. C'est à la Commission de contrôle qu'il appartiendra de l'exécuter conformément à l'article 15ter, § 1^{er}, in fine, de la loi.

Article 25

Cet article concerne l'application de certaines dispositions du règlement général de procédure à la procédure réglée par le présent arrêté.

Article 26

L'arrêté fixe non seulement la date d'entrée en vigueur de ses propres dispositions, mais également, en exécution de l'article 10 de la loi du 17 février 2005, la date d'entrée en vigueur de celle-ci.

Cette loi et le présent arrêté qui l'exécute seront publiés simultanément au *Moniteur belge* et entreront en vigueur à la date de cette publication.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur.

Le Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

AVIS 38.347/4 DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 21 avril 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "déterminant les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques", a donné le 18 mai 2005 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son

Artikel 20

De eerste paragraaf voorziet dat indien, tijdens de procedure en vóór de sluiting der debatten, een verzoeker zijn hoedanigheid van lid van de Controlecommissie verliest met als gevolg dat niet meer voldaan wordt aan het minimum aantal verzoekers, de rechtspleging niettemin zal kunnen worden voortgezet op voorwaarde dat binnen de maand ten minste één derde van de leden van de Controlecommissie het geding hervatten in de staat waarin het zich bevindt.

De rechtspleging wordt tijdens deze termijn van één maand geschorst.

De hervatting van het geding kan door een eenvoudige verklaring ter Griffie van de Raad van State geschieden.

Bij gebreke van hervatting van het geding binnen deze termijn van één maand wordt de zaak van de rol geschrapt.

De tweede paragraaf voorziet een gelijkaardige procedure van hervatting van het geding in geval van ontbinding van de Kamers vóór de sluiting der debatten.

In dit geval wordt de rechtspleging slechts voortgezet, in voorkomend geval, na de installatie van de nieuwe Controlecommissie, op voorwaarde dat ten minste één derde van haar leden het geding hervatten in de staat waarin het zich bevindt, binnen de termijn van één maand te rekenen vanaf deze installatie.

Artikelen 21 tot 23

Krachtens artikel 30, § 4, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, zoals ingevoegd bij de wet van 17 februari 2005, is het arrest vatbaar voor verzet, derden verzet en voor beroep tot herziening.

Artikel 21 wordt ontleend aan de artikelen 40 tot 46 van het algemeen procedurereglement.

Artikel 22 wordt ontleend aan de artikelen 47 tot 50 van het algemeen procedurereglement.

Artikel 23 wordt ontleend aan de artikelen 50bis tot 50sexies van het algemeen procedurereglement.

Artikel 24

Deze bepaling voorziet dat het arrest van rechtswege uitvoerbaar is. Het komt de Controlecommissie toe het arrest uit te voeren overeenkomstig artikel 15ter, § 1, in fine, van de wet.

Artikel 25

Dit artikel gaat over de toepassing van een aantal bepalingen van het algemeen procedurereglement aan de rechtspleging die bij dit besluit geregeld wordt.

Artikel 26

Het besluit bepaalt niet enkel de datum van invoeging van zijn bepalingen, maar eveneens, krachtens artikel 10 van de wet van 17 februari 2005, de datum van inwerkingtreding van deze wet.

Die wet en het onderhavig uitvoeringsbesluit zullen gelijktijdig in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt worden en ze zullen op de datum van deze bekendmaking in werking treden.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

ADVIES 38.347/4 VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 21 april 2005 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot regeling van de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen", heeft op 18 mei 2005 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling

examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Observations générales

I. L'article 15ter, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, tel que modifié par la loi du 17 février 2005 modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 et la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, dispose comme suit :

« Lorsqu'un parti politique par son propre fait ou par celui de ses composantes, de ses listes, de ses candidats, ou de ses mandataires élus, montre de manière manifeste et à travers plusieurs indices concordants son hostilité envers les droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, approuvée par la loi du 13 mai 1955, et par les protocoles additionnels à cette Convention en vigueur en Belgique, la dotation, qui en vertu du présent chapitre est allouée à l'institution visée à l'article 22 doit, si l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'Etat le décide, être supprimée dans les quinze jours par la Commission de contrôle à concurrence du montant décidé par le Conseil d'Etat.

La demande introduite par au moins un tiers des membres de la Commission de contrôle doit être adressée directement au Conseil d'Etat. A peine d'irrecevabilité, la demande ainsi transmise indique le nom des parties demanderesse, l'institution visée à l'article 22 contre laquelle la demande est dirigée, une description des faits et indices concordants ainsi que le ou les droits consacrés par la Convention visée à l'alinéa précédent et envers lesquels il est prétendu que le parti incriminé a montré son hostilité. La demande désigne en outre les personnes physiques et morales impliquées dans les faits précités. Le Roi peut fixer des modalités complémentaires concernant le contenu de la demande. Le Conseil prononce, dans les six mois de sa saisine, un arrêt dûment motivé et peut décider de supprimer la dotation qui, en vertu du présent chapitre, est allouée à l'institution visée à l'article 22, soit à concurrence du double du montant des dépenses financées ou réalisées pour l'accomplissement de cet acte, soit pendant une période qui ne peut être inférieure à trois mois ni supérieure à un an.

Le Conseil d'Etat peut ordonner la publication ou la diffusion de son arrêt ou d'un résumé de celui-ci par la voie de journaux ou de toute autre manière, aux frais de l'institution visée à l'article 22 qui est sanctionnée. »

L'article 15ter, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 4 juillet 1989 précitée, ainsi modifié, détermine ainsi certaines des règles procédurales que le Roi est tenu de respecter dans le cadre de l'habilitation qui lui est conférée. Ces règles sont au nombre de cinq :

1° la demande indique le nom des parties demanderesse, à savoir au moins un tiers des membres de la Commission de contrôle, l'institution visée à l'article 22 contre laquelle la demande est dirigée, une description des faits et indices concordants ainsi que le ou les droits consacrés par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, et envers lesquels il est prétendu que le parti incriminé a montré son hostilité, ainsi que les personnes physiques et morales impliquées dans les faits précités;

2° la demande est attribuée à l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'Etat;

3° le Conseil d'Etat se prononce dans les six mois de sa saisine;

4° l'arrêt est dûment motivé;

5° le Conseil d'Etat peut ordonner la publication ou la diffusion de son arrêt ou d'un résumé de celui-ci par la voie de journaux ou de toute autre manière, aux frais de l'institution visée à l'article 22 qui est sanctionnée.

wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Algemene opmerkingen

I. Artikel 15ter, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, zoals gewijzigd bij de wet van 17 februari 2005 tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 en van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, luidt als volgt :

« Indien een politieke partij door eigen toedoen of door toedoen van haar componenten, lijsten, kandidaten of gekozenen, duidelijk en door middel van verscheidene, met elkaar overeenstemmende tekenen, aantoonde dat ze vijandig staat tegenover de rechten en vrijheden die gewaarborgd worden door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950, goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955, en door de aanvullende protocollen bij dat verdrag die in België van kracht zijn, moet de dotatie die krachtens dit hoofdstuk aan de in artikel 22 bedoelde instelling wordt toegekend, zo de algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State dat beslist, binnen de vijftien dagen door de Controlecommissie worden ingetrokken, ten belope van het bedrag waartoe de Raad van State heeft beslist.

De aanvraag die wordt ingediend door ten minste een derde van de leden van de Controlecommissie moet rechtstreeks aan de Raad van State worden gericht. Op straffe van niet-ontvankelijkheid wordt in de aldus toegezonden aanvraag melding gemaakt van de naam van de eisende partijen, de in artikel 22 bedoelde instelling waartegen de aanvraag gericht is, een beschrijving van de feiten en overeenstemmende tekenen alsmede van het recht of de rechten die werden bekrachtigd bij het in het vorige lid bedoelde Verdrag en waarvan wordt beweerd dat de aangeklaagde partij er kennelijk tegen gekant is. In de aanvraag worden voorts de natuurlijke personen en rechtspersonen vermeld die bij voornoemde feiten betrokken zijn. De Koning kan bijkomende nadere regels vaststellen wat de inhoud van de aanvraag betreft. De Raad van State brengt, binnen zes maanden na de aanhangigmaking, een behoorlijk met redenen omkleed arrest uit en kan beslissen de dotatie die krachtens dit hoofdstuk aan de in artikel 22 bedoelde instelling wordt toegekend, in te trekken hetzij ten belope van het dubbele van het bedrag van de voor het stellen van die daad gefinancierde of gedane uitgaven, hetzij voor een periode die niet korter mag zijn dan drie maanden noch langer dan één jaar.

De Raad van State kan gelasten zijn arrest of een samenvatting daarvan via de kranten of op enigerlei andere wijze te publiceren of te verspreiden, ten laste van de instelling bedoeld bij artikel 22 waaraan een sanctie wordt opgelegd. »

In het aldus gewijzigde artikel 15ter, §§ 1 en 2, van de voormelde wet van 4 juli 1989, worden aldus bepaalde procedureregels aangegeven die de Koning dient na te leven in het kader van de machtiging die aan Hem wordt verleend. Er zijn vijf zulke regels :

1° In de aanvraag dient melding te worden gemaakt van de naam van de eisende partijen, namelijk ten minste een derde van de leden van de Controlecommissie, de in artikel 22 bedoelde instelling waartegen de aanvraag gericht is, een beschrijving van de feiten en overeenstemmende tekenen alsmede van het recht of de rechten die werden bekrachtigd bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950 en waarvan wordt beweerd dat de aangeklaagde partij er kennelijk tegen gekant is, alsook van de natuurlijke personen en rechtspersonen die bij voornoemde feiten betrokken zijn;

2° De aanvraag wordt toegewezen aan de algemene vergadering van de afdeling Administratie van de Raad van State;

3° De Raad van State spreekt zich binnen zes maanden na de aanhangigmaking uit;

4° Het arrest moet naar behoren met redenen omkleed zijn;

5° De Raad van State kan gelasten zijn arrest of een samenvatting daarvan via de kranten of op enigerlei andere wijze te publiceren of te verspreiden, ten laste van de instelling bedoeld in artikel 22 waaraan een sanctie wordt opgelegd.

Par ailleurs, la loi précitée du 17 février 2005 modifie plusieurs dispositions des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment ses articles 16, 19 et 30 (1).

Ainsi, il résulte de l'article 16, 7°, de ces lois coordonnées, tel qu'inséré par la loi du 17 février 2005 que "la section [d'administration] statue par voie d'arrêt sur [...] les demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques. »

L'article 19, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées dispose pour sa part comme suit :

« Les demandes, difficultés, recours en annulation et recours en cassation visés aux articles 11, 12, 13, 14 et 16, 1° à 6°, peuvent être portés devant la section d'administration par toute partie justifiant d'une lésion ou d'un intérêt et sont soumis par écrit à la section dans les formes et délais déterminés par le Roi. »

Par ailleurs, l'article 30, § 4, des mêmes lois coordonnées, inséré par la loi précitée du 17 février 2005, prévoit ce qui suit :

« Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

Les articles 19, 21 et 21bis, en ce qu'ils traitent du dossier administratif et de l'intervention à l'appui de la requête, ne s'appliquent pas aux procédures fondées sur l'article 15ter précité.

Ceux qui ont intérêt à la solution de l'affaire peuvent y intervenir en défense et l'arrêt statuant sur la demande est susceptible d'opposition, de tierce opposition et de révision, selon les modalités fixées par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Enfin, la question se pose de savoir si, pour l'examen du présent projet d'arrêté, il faut aussi avoir égard, au titre de fondement légal, à l'article 30, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, dont l'alinéa 1^{er} dispose que "la procédure à suivre devant la section d'administration dans les cas visés aux articles 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18 et 36 sera déterminée par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres".

Cette question appelle une réponse négative. En effet, considérer que l'arrêté en projet trouve un fondement légal dans l'article 30, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat priverait de tout effet utile l'article 30, § 4, des mêmes lois.

Ainsi, en toute logique, l'arrêté en projet ne peut trouver un fondement légal à la fois dans une disposition à portée générale, tel l'article 30, § 1^{er}, précité, et dans une disposition particulière, tel l'article 30, § 4, précité, qui a précisément pour objet, fût-ce implicitement, d'habiliter le Roi à déroger aux règles générales arrêtées en vertu de l'article 30, § 1^{er}.

En conclusion sur ce qui précède, il suit de l'ensemble des dispositions précitées -nouvelles ou telles que modifiées par la loi du 17 février 2005-, qu'en vue de fixer les règles de délais et de procédure qui font l'objet du présent arrêté, le Roi est habilité à :

1° fixer des modalités concernant le contenu de la demande, complémentaires à celles prévues par l'article 15ter, de la loi du 4 juillet 1989;

2° fixer par arrêté délibéré en Conseil des ministres les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter précité;

(1) L'article 16bis des lois coordonnées est, pour sa part, abrogé.

Daarnaast worden bij de voormelde wet van 17 februari 2005 verscheidene bepalingen van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, gewijzigd, inzonderheid de artikelen 16, 19 en 30 ervan (1).

Zo volgt uit artikel 16, 7°, van die gecoördineerde wetten, zoals het bij de wet van 17 februari 2005 is ingevoegd, dat "de afdeling [Administratie] (bij wijze van arresten uitspraak) doet op... de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen".

In artikel 19, eerste lid, van de gecoördineerde wetten, zijnerzijds, wordt het volgende bepaald :

« De aanvragen, moeilijkheden, beroepen tot nietigverklaring en cassatieberoepen bedoeld bij de artikelen 11, 12, 13, 14 en 16, 1° tot 6°, kunnen voor de afdeling administratie worden gebracht door elke partij welke doet blijken van een benadeling of van een belang en worden schriftelijk ingediend bij de afdeling in de vormen en binnen de termijn door de Koning bepaald. »

Voorts luidt artikel 30, § 4, van dezelfde gecoördineerde wetten, zoals die bepaling bij de voornoemde wet van 17 februari 2005 ingevoegd is, als volgt :

« De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

De artikelen 19, 21 en 21 bis, voor zover zij betrekking hebben op het administratief dossier en op de tussenkomst ter ondersteuning van het beroep, zijn niet van toepassing op de procedures die gebaseerd zijn op voornoemd artikel 15ter.

Degenen die belang hebben bij de oplossing van de zaak kunnen erin tussenkomen als verdediger en het arrest waarin over de aanvraag uitspraak wordt gedaan, is vatbaar voor verzet, derdenverzet en herziening onder de voorwaarden als bepaald door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. »

Tenslotte rijst de vraag of voor het onderzoek van dit ontwerpbesluit als rechtsgrond ervan niet eveneens acht dient te worden geslagen op artikel 30, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, waarvan het eerste lid als volgt luidt : "De rechtspleging welke in de bij de artikelen 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18 en 36 bedoelde gevallen van afdeling administratie dient te worden gevolgd, wordt vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Deze vraag dient ontkennend te worden beantwoord. Ervan uitgaan dat voor het ontworpen besluit een rechtsgrond te vinden is in artikel 30, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zou artikel 30, § 4, van diezelfde gecoördineerde wetten immers totaal nutteloos maken.

Logischerwijze kan voor het ontworpen besluit aldus niet tegelijk een rechtsgrond worden gevonden in een bepaling met algemene draagwijdte, zoals het voormelde artikel 30, § 1, en in een bijzondere bepaling, zoals het voormelde artikel 30, § 4, welke bepaling er net toe strekt, zij het impliciet, aan de Koning machtiging te verlenen tot het afwijken van de algemene regels vastgesteld krachtens artikel 30, § 1.

Tot besluit van hetgeen voorafgaat, dient te worden gesteld dat uit alle voormelde bepalingen - de nieuwe bepalingen of de bepalingen zoals ze bij de wet van 17 februari 2005 gewijzigd zijn - volgt dat met het oog op het vaststellen van de regels inzake termijnen en procedure waarop dit besluit betrekking heeft, de Koning ertoe gemachtigd is om :

1° nadere regels betreffende de inhoud van de aanvraag vast te stellen ter aanvulling van die vervat in artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989;

2° bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure te bepalen voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig het voormelde artikel 15ter;

(1) Artikel 16bis van de gecoördineerde wetten, zijnerzijds, wordt opgeheven.

3° fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de l'intervention de ceux qui ont intérêt à la solution de l'affaire et peuvent y intervenir en défense, ainsi que les modalités de l'opposition, la tierce opposition ou la révision de l'arrêt statuant sur la demande;

4° fixer la date d'entrée en vigueur de la loi du 17 février 2005 précitée.

Ces habilitations sont de stricte interprétation dès lors que selon l'article 160, alinéa 1^{er}, de la Constitution, la compétence et le fonctionnement du Conseil d'Etat sont déterminés par la loi, qui peut toutefois attribuer au Roi le pouvoir de régler la procédure "conformément aux principes qu'elle fixe".

Par ailleurs, le Roi doit en principe respecter les dispositions suivantes :

1° les règles prévues à l'article 15^{ter} de la loi du 4 juillet 1989, appelées plus haut;

2° les dispositions du titre V des lois coordonnées relatif à la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat, étant entendu toutefois que les articles 19, 21 et 21^{bis}, de ces lois sont inapplicables, mais seulement dans la mesure où ils traitent du dossier administratif et de l'intervention à l'appui de la requête.

II. Au regard des principes et habilitations rappelées ci-avant, le texte en projet suscite les difficultés suivantes.

1. Une première difficulté que suscite l'arrêté en projet résulte de l'ensemble des dispositions de celui-ci qui fixent des délais et imposent l'interruption des délais pour le dépôt des mémoires en défense et en intervention (essentiellement les articles 7 et 8 du projet), ainsi que la suspension de la procédure dans certaines hypothèses (article 16 et article 18, alinéas 2 à 5 du projet).

Ainsi, outre que la portée de certaines dispositions n'est pas claire et que l'on se demande comment ces différentes dispositions pourront se concilier (2), elles risquent d'aboutir, dans un nombre de surcroît non négligeable de cas, à rendre impossible le respect, par le Conseil d'Etat, du délai de six mois à dater de sa saisine qui lui est imparti pour statuer par l'article 15^{ter}, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989, tel que modifié par la loi du 17 février 2005.

Si ce délai de six mois constitue certes un délai d'ordre, il n'appartient pas au Roi, lorsqu'il pourvoit à l'exécution des dispositions légales concernées, d'organiser une procédure qui aboutisse à ce que ce délai soit dépassé.

L'ensemble des dispositions précitées de l'arrêté en projet qui prévoient l'interruption ou la suspension de certains délais au sein de la procédure que celui-ci organise, doivent par conséquent être revues de manière à rétablir la cohérence entre elles, et, plus fondamentalement, de sorte que cette procédure soit échelonnée de manière telle que le délai de six mois précité puisse être respecté.

2. Une deuxième difficulté que soulève le présent projet d'arrêté provient de ce que, sur plusieurs points, la procédure organisée par le texte en projet est difficilement conciliable ou n'est pas conciliable du tout avec certaines dispositions des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat. Il en va ainsi essentiellement de

— l'absence de possibilité pour les parties demandresses de déposer un mémoire en réplique ou ampliatif, ce qui est contraire aux articles 19, alinéa 3, et 21, des lois coordonnées;

(2) Le rapport au Roi gagnerait à préciser l'exacte portée de la notion d'interruption des délais par rapport à celle de la suspension de la procédure quant au point de savoir si le délai recommence entièrement à courir après la cause d'interruption ou s'il reprend son cours au stade qu'il avait atteint au moment où cette cause d'interruption est survenue.

3° bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de voorwaarden te bepalen voor de tussenkomst van degenen die belang hebben bij de oplossing van de zaak en daarin kunnen tussenkomen als verwerende partij, alsook de voorwaarden voor verzet, derdenverzet en herziening van het arrest waarin over de aanvraag uitspraak wordt gedaan;

4° de datum te bepalen waarop de voormelde wet van 17 februari 2005 in werking treedt.

Die machtigingen dienen strikt te worden geïnterpreteerd, aangezien volgens artikel 160, eerste lid, van de Grondwet, de bevoegdheid en de werking van de Raad van State worden bepaald door de wet, die evenwel aan de Koning de macht kan toekennen de rechtspleging te regelen "overeenkomstig de beginselen die zij vaststelt".

Bovendien moet de Koning in beginsel de volgende bepalingen naleven :

1° de regels vervat in artikel 15^{ter} van de wet van 4 juli 1989, die hierboven in herinnering zijn gebracht;

2° de bepalingen van titel V van de gecoördineerde wetten betreffende de rechtspleging voor de afdeling Administratie van de Raad van State, met dien verstande evenwel dat de artikelen 19, 21 en 21^{bis}, van die wetten niet van toepassing zijn, maar enkel voorzover ze betrekking hebben op het administratief dossier en de tussenkomst ter ondersteuning van het beroep.

II. Ten aanzien van de hierboven gememoreerde beginselen en machtigingen doet de ontworpen regeling de volgende problemen rijzen.

1. Een eerste probleem dat het ontworpen besluit doet rijzen is het gevolg van de gezamenlijke bepalingen daarvan waarbij tennijnen worden vastgesteld en stuiting van de termijnen wordt opgelegd voor het indienen van een verweerschrift en een memorie van tussenkomst (in hoofdzaak de artikelen 7 en 8 van het ontwerp), alsook schorsing van de procedure in sommige gevallen (artikel 16 en artikel 18, tweede tot vijfde lid, van het ontwerp).

Aldus bestaat het gevaar dat een aantal bepalingen, los van het feit dat de strekking ervan niet duidelijk is en de vraag rijst hoe die verschillende bepalingen zich met elkaar zullen verdragen (2), het de Raad van State, in een overigens niet te verwaarlozen aantal gevallen, onmogelijk zullen maken de termijn van zes maanden vanaf de aanhangigmaking, in acht te nemen, die hem bij artikel 15^{ter}, § 1, van de wet van 4 juli 1989, zoals gewijzigd bij de wet van 17 februari 2005, wordt toegekend om een uitspraak te doen.

Die termijn van zes maanden is weliswaar een termijn van orde, maar het staat niet aan de Koning om, wanneer hij voorziet in de tenuitvoerlegging van de betrokken wetsbepalingen, een procedure in te voeren die ertoe leidt dat die termijn overschreden wordt.

De gezamenlijke voornoemde bepalingen van het ontworpen besluit die voorzien in de stuiting of schorsing van bepaalde termijnen binnen de procedure die in dat besluit wordt geregeld, moeten bijgevolg zo worden herzien dat de onderlinge samenhang ervan hersteld wordt, en belangrijker nog, dat het verloop van die procedure zo gefaseerd wordt dat de genoemde termijn van zes maanden kan worden nageleefd.

2. Een tweede probleem waartoe dit ontwerp van besluit aanleiding geeft, bestaat hierin dat de procedure die bij de ontworpen tekst geregeld wordt, op verscheidene punten moeilijk of helemaal niet verenigbaar is met een aantal bepalingen van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Dat geldt voornamelijk voor :

— het ontbreken van de mogelijkheid voor de verzoekende partijen om een memorie van wederantwoord of een toelichtende memorie in te dienen, wat in strijd is met de artikelen 19, derde lid, en 21, van de gecoördineerde wetten;

(2) Het verdient aanbeveling in het verslag aan de Koning de juiste strekking van het begrip stuiting van de termijnen te omschrijven ten opzichte van het begrip schorsing van de rechtspleging, met betrekking tot de vraag of na de stuiting de termijn opnieuw vanaf het begin begint te lopen, dan wel of de termijn weer verder loopt vanaf het punt dat hij had bereikt toen de aanleiding tot stuiten zich heeft voorgedaan.

— l'absence de possibilité pour les parties de déposer un dernier mémoire; or, il résulte de l'article 21 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat qu'à tout le moins la partie défenderesse dispose de la possibilité de déposer un dernier mémoire (3);

— la suppression de la règle visée à l'article 21bis, § 1^{er}, alinéa 6, des lois coordonnées, selon laquelle "la chambre saisie de l'intervention statue sans délai sur la recevabilité de celle-ci et fixe le délai dans lequel la partie intervenante peut exposer ses moyens au fond" (4);

— le système mis en place par l'article 14 du texte en projet qui d'une part, aboutit à imposer à l'auditeur de déposer son rapport avant de disposer des écrits de procédure des parties, alors que l'article 24 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat prévoit que ce rapport est déposé après l'accomplissement des mesures préalables et qui d'autre part, aboutit à ce que l'audience devant l'assemblée générale soit fixée avant que les parties aient pu déposer leurs mémoires, ce qui est dépourvu de sens et méconnaît l'économie de la procédure organisée par les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat et le respect des droits de la défense.

Il ne paraît pas possible de surmonter ces contradictions en tirant argument du délai de six mois que la loi du 4 juillet 1989 impose au Conseil d'Etat pour prononcer son arrêt.

D'une part, ce délai ne peut en tout état de cause justifier le système dépourvu de sens qui résulte de l'article 14 du projet.

D'autre part, un délai de six mois paraît en effet théoriquement suffisant pour permettre le dépôt d'un mémoire en réplique ou ampliatif (5), l'introduction d'une requête en intervention, la fixation par l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'Etat d'un délai imparti à l'intervenant en défense pour déposer son mémoire en intervention, le dépôt du rapport de l'auditeur, le dépôt d'un dernier mémoire et la fixation de l'audience une fois accomplies l'ensemble des mesures préalables.

3. Comme la section de législation du Conseil d'Etat l'a relevé dans son avis 36.172/4, donné le 4 décembre 2003, sur une proposition de loi modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, et l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, ainsi que sur les amendements n° 1 à 13, la détermination des parties à la cause constitue un élément essentiel de la procédure.

(3) Sur ce que l'article 21 des lois coordonnées implique la possibilité de déposer un dernier mémoire, voir l'avis 36.172/4, donné le 4 décembre 2003, par la section de législation du Conseil d'Etat sur une proposition de loi "modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, et l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques" (Doc. parl., Chambre, 2003/2004, n° 51-217/1) ainsi que sur les amendements n° 1 à 13 (Doc. parl., Chambre, 2003/2004, n°s 51-217/2 à 6), (Doc. parl., Chambre, 2003/2004, n° 51-217/7, p. 9).

(4) A cet égard, il convient de rappeler que selon l'article 30, § 4, alinéa 2, nouveau des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'article 21 bis de ces lois n'est pas applicable aux demandes ici visées, mais uniquement en ce qui concerne l'intervention à l'appui de la requête. Il demeure donc applicable en ce qui concerne les interventions "en défense".

(5) Le cas échéant, en réduisant les délais pour le dépôt du mémoire en défense par les parties défenderesses et en fixant un délai identique pour le dépôt du mémoire en réplique ou ampliatif et des derniers mémoires.

— het ontbreken van de mogelijkheid voor de partijen om een laatste memorie in te dienen; uit artikel 21 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State blijkt dat op zijn minst de verwerende partij over de mogelijkheid beschikt om een laatste memorie in te dienen (3);

— het schrappen van de regel vervat in artikel 21 bis, § 1, zesde lid, van de gecoördineerde wetten, die luidt als volgt: "De kamer waarbij de tussenkomst aanhangig gemaakt wordt, doet onverwijld uitspraak over de ontvankelijkheid daarvan, en bepaalt de termijn waarbinnen de tussenkomende partij haar middelen ten gronde kan uiteenzetten." » (4);

— de regeling die wordt ingevoerd bij artikel 14 van het ontworpen besluit, die enerzijds inhoudt dat de auditeur verplicht wordt zijn verslag in te dienen voordat hij over de processtukken van de partijen beschikt, terwijl artikel 24 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State bepaalt dat dat verslag ingediend wordt nadat de voorafgaande maatregelen zijn uitgevoerd, en anderzijds inhoudt dat de rechtsdag bij de algemene vergadering vastgesteld wordt voordat de partijen hun memorie hebben kunnen indienen, wat geen zin heeft en waarmee voorbijgegaan wordt aan de opzet van de procedure georganiseerd door de gecoördineerde wetten op de Raad van State, en de rechten van verdediging geschonden worden.

Die tegenstrijdigheden lijken niet opgelost te kunnen worden met het argument dat bij de wet van 4 juli 1989 een termijn van zes maanden wordt opgelegd aan de Raad van State om zijn arrest te wijzen.

Enerzijds kan die termijn hoe dan ook de zinloze regeling die volgt uit artikel 14 van het ontwerp, niet rechtvaardigen.

Anderzijds lijkt een termijn van zes maanden in theorie inderdaad voldoende voor het indienen van een memorie van wederantwoord of van een toelichtende memorie (5), het indienen van een verzoekschrift tot tussenkomst, het door de algemene vergadering van de afdeling Administratie van de Raad van State vaststellen van een termijn die de als verwerende partij optredende tussenkomende partij krijgt om haar memorie van tussenkomst in te dienen, het indienen van het verslag van de auditeur, het indienen van een laatste memorie en het vaststellen van de rechtsdag zodra alle voorafgaande maatregelen zijn uitgevoerd.

3. Zoals de afdeling wetgeving heeft opgemerkt in haar advies 36.172/4, uitgebracht op 4 december 2003, over een voorstel van wet tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973, alsook van artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, alsook over de amendementen nrs. 1 tot 13, vormt het bepalen van de partijen bij de zaak een wezenlijk onderdeel van de procedure.

(3) Zie, wat betreft de kwestie dat artikel 21 van de gecoördineerde wetten de mogelijkheid inhoudt om een laatste memorie in te dienen, advies 36.172/4, dat op 4 december 2003 door de afdeling wetgeving van de Raad van State is uitgebracht over een voorstel van wet "tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973, alsook van artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen" (Gedr. St., Kamer, 2003/2004, nr. 51-217/1) alsook over de amendementen nrs. 1 tot 13 (Gedr. St., Kamer, 2003/2004, nrs. 51-217/2 tot 6), (Gedr. St., Kamer, 2003/2004, nr. 51-217/7, blz. 9).

(4) Wat dat betreft, dient er weer op gewezen te worden dat krachtens het nieuwe artikel 30, § 4, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, artikel 21 bis van die wetten niet van toepassing is op de aanvragen waarover het hier gaat, maar alleen wat betreft de tussenkomst ter ondersteuning van het beroep. Het blijft dus van toepassing wat betreft de tussenkomsten "als verdediger".

(5) Waarbij in voorkomend geval de termijnen voor het indienen van een verweerschrift door de verwerende partijen worden beperkt, en eenzelfde termijn wordt vastgesteld voor het indienen van een memorie van wederantwoord of van een toelichtende memorie, en van de laatste memories.

En l'espèce, l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 détermine les parties demanderesse ainsi que la partie défenderesse.

Ainsi, les parties demanderesse sont les membres de la Commission de contrôle qui ont introduit la demande et qui doivent constituer au moins un tiers de ses membres; la partie défenderesse est "l'institution visée à l'article 22 contre laquelle la demande est dirigée".

Par contre, dès lors que la demande n'est pas dirigée contre elles, "les personnes physiques et morales impliquées dans les faits" mentionnées dans la demande, pas plus que le parti politique-lequel n'est d'ailleurs même pas mentionné à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989- ne sont pas des parties défenderesses.

Par conséquent, l'article 7 de l'arrêté en projet ne peut leur conférer cette qualité, ces personnes physiques et morales et le parti politique concerné ne pouvant dès lors intervenir à la cause qu'en formant une intervention "en défense".

4. Comme mentionné à l'observation précédente, la détermination des parties à la cause est un élément essentiel de la procédure. Il appartient au seul législateur de déterminer celles-ci.

Aussi, dès lors que le législateur a déterminé les parties à la cause comme étant un tiers au moins des membres de la commission de contrôle, l'institution visée à l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989 et les intervenants éventuels en défense qui y ont intérêt, il n'appartient pas au Roi de prévoir que la procédure peut être poursuivie quand un membre de la Commission perd sa qualité de membre en cours d'instance et qu'il n'est plus satisfait au nombre minimum de requérants prévu à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2, ou qu'en cas de décès d'une partie avant la clôture des débats, la procédure est poursuivie sans qu'il y ait lieu à reprise d'instance.

L'article 18, alinéa 1^{er}, et l'article 22 de l'arrêté en projet qui prévoient de tels mécanismes doivent par conséquent être omis.

Observations particulières

Préambule

Compte tenu de l'article 26 du projet, il y a lieu d'insérer dans le préambule un nouvel alinéa mentionnant l'article 10 de la loi du 17 février 2005 modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 et la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

Articles 2 et 3

L'article 2, alinéas 1^{er} à 3, et l'article 3, du projet, se donnent pour objet de fixer des règles relatives à la forme de la demande ainsi qu'à son délai d'introduction. La question se pose de savoir si le Roi trouve dans la loi précitée du 4 juillet 1989 ou dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat une habilitation pour fixer pareilles règles.

Concernant la loi du 4 juillet 1989, il convient de relever que le Roi est seulement habilité à "fixer des modalités complémentaires concernant le contenu de la demande". Il n'est donc pas habilité par cette disposition à fixer des règles particulières de délai et de formes pour l'introduction de la demande.

Concernant les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, il faut tout d'abord relever que l'article 19, alinéa 1^{er}, de ces lois, qui habilite le Roi à arrêter les formes et délais d'introduction de certaines demandes, difficultés, et recours en annulation et en cassation, ne s'applique pas aux demandes visées à l'article 16, 7^o, de ces mêmes lois.

Ensuite, si l'article 30, § 1^{er}, des lois coordonnées habilite -très largement- le Roi à déterminer par arrêté délibéré en Conseil des ministres "la procédure à suivre devant la section d'administration dans les cas visés aux articles 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18 et 36" -ce qui peut être compris comme incluant les formes et délais d'introduction de la demande-, l'arrêté en projet ne peut puiser de fondement légal dans cette disposition, ce pour les raisons exposées à l'observation générale I.

In casu wordt in artikel 15ter, § 1, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 bepaald wie de eisende partijen zijn, en wie de verwerende partij is.

Aldus zijn de eisende partijen de leden van de Controlecommissie die de aanvraag hebben ingediend, en die ten minste een derde van de leden van die commissie moeten uitmaken; de verwerende partij is "de in artikel 22 bedoelde instelling waartegen de aanvraag gericht is".

Daarentegen zijn de in de aanvraag vermelde "natuurlijke personen en rechtspersonen die bij de feiten betrokken zijn", geen verwerende partijen, net zo min als de politieke partij - die overigens zelfs niet vermeld wordt in artikel 15ter, § 1, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 -, aangezien de aanvraag niet tegen hen is gericht.

Bijgevolg kan hun niet die hoedanigheid worden toegekend bij artikel 7 van het ontworpen besluit, zodat die natuurlijke personen en rechtspersonen en de betrokken politieke partij bijgevolg alleen "tot verweer" in de zaak kunnen tussenkomen.

4. Zoals vermeld in de voorgaande opmerking, vormt het bepalen van de partijen bij de zaak een wezenlijk onderdeel van de procedure. Alleen de wetgever is gerechtigd te bepalen wie deze partijen zijn.

Doordat de wetgever de partijen in de zaak heeft bepaald als zijnde ten minste een derde van de leden van de Controlecommissie, de instelling bedoeld in artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 en de partijen die eventueel tussenkomen tot verweer en die belang hebben bij de zaak, komt het aan de Koning niet toe te bepalen dat de rechtspleging kan worden voortgezet wanneer een lid van de Commissie zijn hoedanigheid van lid verliest in de loop van het geding en niet meer voldaan is aan het minimumaantal verzoekers genoemd in artikel 15ter, § 1, tweede lid, of wanneer, indien een partij vóór de sluiting van de debatten overlijdt, de procedure wordt voortgezet zonder dat het geding hoeft te worden hervat.

Artikel 18, eerste lid, en artikel 22 van het ontworpen besluit, die voorzien in dergelijke regelingen, dienen bijgevolg te vervallen.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Gelet op artikel 26 van het ontwerp, dient in de aanhef een nieuw lid te worden ingevoegd waarin melding wordt gemaakt van artikel 10 van de wet van 17 februari 2005 tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 en van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperkingen de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

Artikelen 2 en 3

Artikel 2, eerste tot derde lid, en artikel 3 van het ontwerp strekken ertoe regels te bepalen betreffende de vorm en de termijn voor het indienen van de aanvraag. De vraag rijst of de Koning in de voormelde wet van 4 juli 1989 of in de gecoördineerde wetten op de Raad van State een machtiging aantreft om zulke regels te geven.

Wat de wet van 4 juli 1989 betreft, dient te worden opgemerkt dat de Koning alleen "bijkomende nadere regels (kan) vaststellen wat de inhoud van de aanvraag betreft". Hij is dus door deze bepaling niet gemachtigd om bijzondere regels inzake de termijn en de vormen voor de indiening van de aanvraag vast te stellen.

Wat betreft de gecoördineerde wetten op de Raad van State, dient er in de eerste plaats op te worden gewezen dat artikel 19, eerste lid, van deze wetten, dat de Koning machtigt om de vormen en de termijn voor het aanhangig maken van sommige aanvragen, moeilijkheden, beroepen tot nietigverklaring en cassatieberoepen te bepalen, niet van toepassing is op de aanvragen bedoeld in artikel 16, 7^o, van diezelfde wetten.

Voorts machtigt artikel 30, § 1, van de gecoördineerde wetten weliswaar de Koning ruimschoots om "de rechtspleging welke in de bij de artikelen 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18 en 36 bedoelde gevallen voor de afdeling administratie dient te worden gevolgd", te regelen bij koninklijk besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad, dat kan worden begrepen in die zin dat daaronder de vormen en de termijn voor de indiening van de aanvraag begrepen is -, maar het ontworpen besluit kan geen rechtsgrond ontleenen aan deze bepaling, om de redenen die uiteengezet zijn bij algemene opmerking I.

Il reste donc à examiner si l'article 30, § 4, des mêmes lois coordonnées est susceptible de procurer un fondement légal aux dispositions en projet, en ce qu'il habilite le Roi à fixer "les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 [...]".

L'habilitation ainsi conférée au Roi ne porte formellement que sur le traitement des demandes introduites. Par conséquent, dès lors que, compte tenu de l'article 160 de la Constitution, les habilitations conférées au Roi en la matière sont de stricte interprétation, elle ne peut a priori pas être comprise comme incluant la fixation des règles de délai et de procédure pour l'introduction des demandes.

Toutefois, il ressort des travaux préparatoires de la loi du 17 février 2005, spécialement de la justification de l'amendement à l'origine du nouvel article 30, § 4 (6), précité, que l'intention du législateur était, en habitant le Roi à fixer les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en vertu de l'article 15ter précité, de l'habiliter, ce faisant, à fixer un délai de recours particulier.

En effet, la justification de l'article 5 de l'amendement précité mentionne ce qui suit :

« Les modifications à apporter à l'article 30 constituent l'une des pierres angulaires du projet. L'article 5 est calqué sur les dispositions du paragraphe 2, inséré par une loi du 18 avril 2000.

1. La proposition habilite le Roi à fixer un délai de recours particulier. Ce délai devra être fixé en tenant compte de deux paramètres :

a) du temps nécessaire aux plaignants pour établir leur plainte et l'étayer;

b) de la nécessité de ne pas rompre l'égalité des armes entre les parties, combinée à celle d'obtenir rapidement une décision, ce qui a toujours été la volonté du législateur en la matière, comme en témoigne l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2.

[...]" (7).

Au regard des travaux préparatoires, il peut donc être considéré que les termes "traitement des demandes introduites en vertu de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 [...]" incluent l'introduction des demandes concernées (8).

En conclusion, une interprétation bienveillante de l'article 30, § 4, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat permet de considérer que les dispositions à l'examen ne posent pas de difficulté au regard des habilitations conférées au Roi par l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 et par l'article 30, § 4, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

(6) Doc. parl., Chambre, 2003-2004, n° 51-217/2, pp.2 et 3.

(7) Doc. parl., Chambre, 2003-2004, n° 51-217/2, p. 6.

(8) Vient à l'appui de cette interprétation la circonstance que l'article 4 de la loi du 17 février 2005 qui a pour effet de faire échapper les demandes visées à l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 au champ, d'application de l'article 19, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, répond à la volonté du législateur "de, parer à toute ambiguïté quant aux personnes susceptibles de saisir le Conseil d'Etat en application de l'article 15ter [de sorte que] seules les membres de la Commission de contrôle [puissent] agir" (Doc. parl., Chambre, 2003/2004, n° 51-217/2, p. 6). Le but que cette disposition modificative poursuit est donc d'écarter l'application de l'article 19, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées, en ce qu'il permet d'introduire un recours à toute personne justifiant d'une lésion ou d'un intérêt (voir sur ce point, l'avis 36.172/4 précité, (Doc. parl., Chambre, 2003-2004, n° 51-217/7, p. 4)). Le but poursuivi n'était dès lors pas de faire obstacle à ce que le Roi puisse déterminer les formes et délais d'introduction des demandes visées à l'article 15ter.

Er moet dus nog worden onderzocht of artikel 30, § 4, van dezelfde gecoördineerde wetten een rechtsgrond kan opleveren voor de ontworpen bepalingen, in zoverre het de Koning machtigt om "de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 [...]" te bepalen.

De aldus aan de Koning verleende machtiging heeft uitdrukkelijk alleen op de behandeling van de ingediende aanvragen betrekking. Doordat overeenkomstig artikel 160 van de Grondwet de aan de Koning ter zake verleende machtigingen strikt behoren te worden geïnterpreteerd, kan deze machtiging bijgevolg niet a priori aldus worden begrepen dat ze de vaststelling van de regels inzake de termijn en de procedure voor de indiening van de aanvragen inhoudt.

Uit de parlementaire voorbereiding van de wet van 17 februari 2005, inzonderheid de verantwoording bij het amendement dat aanleiding heeft gegeven tot het voormelde nieuwe artikel 30, § 4 (6), blijkt evenwel dat de wetgever, door de Koning te machtigen de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig het voornoemde artikel 15ter vast te stellen, de bedoeling heeft gehad Hem daardoor te machtigen een bijzondere termijn voor beroep vast te stellen.

De verantwoording bij artikel 5 van het genoemde amendement luidt immers aldus :

« De in artikel 30 aan te brengen wijzigingen vormen één van de hoekstenen van het voorstel. Artikel 5 wordt gekopieerd van de bepalingen van paragraaf 2, ingevoegd bij een wet van 18 april 2000.

1. Het voorstel machtigt de Koning een bijzondere termijn voor beroep vast te stellen. Bij de vaststelling van deze termijn zal rekening moeten worden gehouden met twee parameters:

a) de tijd die de eisers nodig hebben om hun klacht op te stellen en te staven;

b) de noodzaak om de gelijkheid aan strijdmiddelen van de partijen niet te verbreken en om snel een beslissing te bereiken, wat altijd de wil van de wetgever terzake geweest is, zoals blijkt uit artikel 15ter, § 1, tweede lid

[...]" (7).

In het licht van de parlementaire voorbereiding kan er dus van uit worden gegaan dat de bewoordingen "behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989" de indiening van de betrokken aanvragen omvatten (8).

Tenslotte kan er op basis van een welwillende interpretatie van artikel 30, § 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van uit worden gegaan dat de onderzochte bepalingen geen probleem doen rijzen ten aanzien van de machtigingen die aan de Koning worden verleend bij artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 en bij artikel 30, § 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

(6) Gedr. St., Kamer, 2003-2004, nr. 51-217/2, blz. 2 en 3.

(7) Gedr. St., Kamer, 2003-2004, nr. 51-217/2, blz. 6.

(8) Tot staving van deze interpretatie: de omstandigheid dat artikel 4 van de wet van 17 februari 2005, dat tot gevolg heeft dat de aanvragen bedoeld in artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 niet vallen binnen het toepassingsgebied van artikel 19, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beantwoordt aan de wil van de wetgever "om elke dubbelzinnigheid te vermijden inzake de personen die de zaak aanhangig kunnen maken bij de Raad van State overeenkomstig artikel 15ter, (zodat) alleen de leden van de Controlecommissie kunnen handelen" (Gedr. St., Kamer, 2003-2004, nr. 51-217/2, blz. 6). Het doel dat met deze wijzigingsbepaling wordt nagestreefd is de toepassing van artikel 19, eerste lid, van de gecoördineerde wetten van de hand te wijzen, in zoverre het eenieder die doet blijken van een benadeling of van een belang de mogelijkheid biedt om beroep in te stellen (zie in verband met dit punt het voormelde advies 36.172/4, (Gedr. St., Kamer, 2003-2004, nr. 51-217/7, blz. 4)). Het nagestreefde oogmerk was dus niet te beletten dat de Koning de vormen en de termijn voor de indiening van de in artikel 15ter bedoelde aanvragen kan bepalen.

Article 7

Il est renvoyé à l'observation générale II.1.

Article 8

Il est renvoyé à l'observation générale III.1.

Article 11

La disposition à l'examen prévoit que toute personne qui adresse au Conseil d'Etat une requête ou un mémoire est "tenue d'y joindre le dossier qu'elle détient accompagné d'un inventaire des pièces qui le composent".

Telle qu'elle est rédigée cette disposition peut être comprise comme imposant aux personnes concernées de produire d'initiative toute pièce ou tout document concernant le litige concerné, en ce compris les pièces et documents qui pourraient nuire à leur défense et aboutir à ce que la sanction visée à l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 soit prononcée à leur égard ou contre leurs intérêts.

Une telle obligation, dans la mesure où elle réduit fortement l'exercice des droits de la défense des parties défenderesses, constitue un élément essentiel de la procédure et ne pourrait, le cas échéant et en tout état de cause, être prévue, en vertu de l'article 160 de la Constitution, que par le seul législateur (9).

Toutefois, selon les délégués du ministre, la disposition à l'examen ne doit pas être comprise dans le sens décrit ci-avant, l'intention étant seulement d'imposer aux parties de joindre à leurs écrits, les pièces du dossier sur lesquelles elles entendent appuyer leur argumentation, ainsi qu'un inventaire de celles-ci.

Comprise en ce sens, la disposition à l'examen ne pose pas de difficulté.

Elle gagnerait dès lors à être revue afin de lever toute ambiguïté sur l'objet de la règle qu'elle entend ériger.

Article 14

1. Il est renvoyé à l'observation générale II.2.

2. En ce qui concerne l'alinéa 3, la section de législation se demande pour quelle raison la fixation de l'audience de l'assemblée générale de la section d'administration n'est pas plus simplement confiée au président de cette assemblée.

Article 16

Il est renvoyé à l'observation générale II.1.

Article 17

L'article 17, alinéa 1^{er}, du projet, se borne à rappeler une règle inscrite à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 précitée, remplacé par la loi du 17 février 2005.

Il n'appartient pas au pouvoir exécutif de rappeler une règle qui figure déjà dans une disposition de nature législative. En effet, d'une part, un tel rappel est inutile. D'autre part, il peut laisser penser qu'il appartient au pouvoir exécutif de modifier cette règle alors que ce pouvoir appartient au seul législateur.

L'alinéa 1^{er} sera dès lors omis.

Article 18

Il est renvoyé à l'observation générale II.1. et 5.

Articles 19, 20 et 21

Les dispositions à l'examen se donnent pour objet de fixer les modalités selon lesquelles une opposition, une tierce opposition et une demande de révision pourront être formées contre l'arrêt prononcé par le Conseil d'Etat.

Chacune de ces dispositions prévoit que le recours concerné est formé "par requête conformément à l'article 2".

(9) A supposer qu'un tel mécanisme puisse être admis, au regard du principe d'égalité et de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Artikel 7

Er wordt verwezen naar algemene opmerking II.1.

Artikel 8

Er wordt verwezen naar algemene opmerking III.1.

Artikel 11

In de onderzochte bepaling wordt gesteld dat eenieder die een verzoekschrift of een memorie richt aan de Raad van State, "er het dossier bijvoegt dat hij bezit, samen met een inventaris van de stukken waaruit het is samengesteld".

Zoals deze bepaling geredigeerd is, kan ze worden uitgelegd in die zin dat ze aan de betrokken personen de verplichting oplegt om op eigen initiatief ieder stuk of document betreffende het betrokken geschil over te leggen, met inbegrip van de stukken en documenten die aan hun verweer afbreuk zouden kunnen doen en die ertoe zouden kunnen leiden dat de sanctie bedoeld in artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 hen of hun belangen treft.

Een dergelijke verplichting, in zoverre ze de uitoefening van de rechten van verdediging van de verwerende partijen aanzienlijk beperkt, vormt een essentieel element van de procedure en zou krachtens artikel 160 van de Grondwet in voorkomend geval hoe dan ook alleen door de wetgever kunnen worden opgelegd (9).

Evenwel moet de voorliggende bepaling, volgens de gemachtigden van de Minister, niet begrepen worden in de hiervoor beschreven zin, daar het enkel de bedoeling is om de partijen te verplichten om bij hun procedurestukken de dossierstukken te voegen waarop zij hun bewijsvoering willen steunen, alsook een inventaris van die dossierstukken.

Aldus verstaan levert de voorliggende bepaling geen enkel probleem op.

Het zou derhalve beter zijn als die bepaling zou worden herzien, teneinde elke onduidelijkheid weg te werken wat de strekking van de regel betreft die deze bepaling beoogt in te voeren.

Artikel 14

1. Er wordt verwezen naar algemene opmerking II.2.

2. Wat het derde lid betreft, vraagt de afdeling wetgeving zich af waarom de vaststelling van de zitting van de algemene vergadering van de afdeling Administratie niet eenvoudigweg wordt overgelaten aan de voorzitter van die vergadering.

Artikel 16

Er wordt verwezen naar algemene opmerking II.1.

Artikel 17

Artikel 17, eerste lid, van het ontwerp bepaalt zich ertoe te herinneren aan een regel die vervat is in artikel 15ter, § 1, tweede lid, van de voornoemde wet van 4 juli 1989, zoals het vervangen is bij de wet van 17 februari 2005.

Het komt de uitvoerende macht niet toe te herinneren aan een regel die reeds vervat is in een bepaling van wetgevende aard. Immers, enerzijds is zulk een memorering onnodig. Anderzijds kan daardoor de indruk ontstaan dat het de uitvoerende macht toekomt om deze regel te wijzigen, terwijl die bevoegdheid enkel bij de wetgever berust.

Het eerste lid dient derhalve te vervallen.

Artikel 18

Er wordt verwezen naar algemene opmerking II.1 en 5.

Artikelen 19, 20 en 21

De voorliggende bepalingen strekken ertoe de nadere regels te geven volgens welke tegen het door de Raad van State gewezen arrest verzet of derden-verzet kan worden gedaan, onderscheidenlijk een verzoek om herziening van dat arrest kan worden ingediend.

In elk van deze bepalingen wordt gesteld dat het desbetreffende beroep wordt ingesteld "bij verzoekschrift, gesteld overeenkomstig artikel 2", of "bij een overeenkomstig artikel 2 gesteld verzoekschrift".

(9) Gesteld dat een dergelijke regeling kan worden aanvaard uit het oogpunt van het gelijkheidsbeginsel en van het Europees Verdrag voor de bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

Telle qu'elle est rédigée, cette disposition a pour effet d'imposer, notamment, qu'une institution visée à l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989, un parti politique visé au même article 15^{ter}, de la même loi, ou une personne morale ou physique impliquée dans les faits visés au même article 15^{ter}, qui souhaiterait former un des recours concernés, introduise une requête dont le contenu est celui défini à l'article 2, alinéa 4, du projet. Or, ce contenu est inadapté, au regard des droits de la défense, à la personne même des requérants éventuels précités. Ainsi, la section de législation n'aperçoit pas les motifs qui pourraient justifier, par exemple, qu'une institution visée à l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989 doive, dans une requête en opposition dirigée contre un arrêt du Conseil d'Etat qui supprime la dotation qui lui était allouée, mentionner les moyens établissant que l'acte ou les actes concernés constituent un ou des actes visés à l'article 15^{ter} de la loi du 4 juillet 1989.

Or, c'est à pareil résultat qu'aboutissent les dispositions à l'examen. Interrogés à ce propos, les délégués du ministre ont exposé que le renvoi opéré à l'article 2 du projet a pour seul objet de prévoir que les requêtes en opposition, en tierce opposition et en révision sont introduites par une requête en la forme ordinaire. Il ne s'agit pas d'imposer que ces requêtes aient le contenu de la requête défini à l'article 2, alinéa 4, du projet.

Le texte sera revu en conséquence.

Article 22

Il est renvoyé à l'observation générale II.5.

Article 23

Si la seconde phrase de la disposition à l'examen entend seulement rappeler la règle qui figure à l'article 15^{ter}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, infine, de la loi du 4 juillet 1989 elle doit être omise dès lors qu'elle se borne à rappeler ce que prévoit déjà une disposition de nature législative.

Si cette même phrase entend confier à une institution relevant du pouvoir législatif - la Commission de contrôle - le soin d'assurer l'exécution de l'arrêt, elle doit également être omise. La raison en est non seulement le défaut d'habilitation légale à cet effet, mais, plus fondamentalement, la circonstance qu'au regard du principe de la séparation des pouvoirs, tel qu'il résulte notamment de l'article 40, alinéa 2, de la Constitution, un arrêté royal ne peut confier à une institution rattachée au Parlement l'exécution d'une décision juridictionnelle.

Article 24

L'article 24 du projet entend insérer, dans l'article 95 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat, une disposition qui se borne à rappeler une règle inscrite à l'article 30, § 4, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifiées par la loi du 17 février 2005.

L'article 24 sera dès lors omis du projet.

Article 25

Il y a lieu de revoir l'article 25 de manière à n'y mentionner que les dispositions pertinentes au regard de l'arrêté en projet.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. Willot-Thomas, président de chambre;

MM. P. Liénardy et P. Vandernoot, conseillers d'Etat,

Mme C. Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Mme A. Vagman, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Jaumotte.

Le greffier,

C. Gigot

Le président,

M.-L. Willot-Thomas.

Zoals de bepaling is gesteld, heeft ze inzonderheid ten gevolge dat een instelling als bedoeld in artikel 22 van de wet van 4 juli 1989, een politieke partij als bedoeld in artikel 15^{ter} van dezelfde wet, of een rechtspersoon of natuurlijk persoon betrokken bij de feiten bedoeld in datzelfde artikel 15^{ter}, die een van de beroepen in kwestie zou willen instellen, een verzoekschrift in moet dienen waarvan de inhoud die is welke bepaald wordt in artikel 2, vierde lid, van het ontwerp. Uit het oogpunt van de rechten van de verdediging, is deze inhoud evenwel niet aangepast aan de persoon zelf van de voornoemde mogelijke verzoekende partijen. Het is de afdeling wetgeving dan ook niet duidelijk waarom bijvoorbeeld een in artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 bedoelde instelling in een verzoekschrift tot verzet gericht tegen een arrest van de Raad van State waarin de aan haar toegekende dotatie wordt ingetrokken, de middelen moet vermelden waaruit blijkt dat de desbetreffende handeling(en) een of meer handelingen zijn als bedoeld in artikel 15^{ter} van de wet van 4 juli 1989.

De voorliggende bepalingen leiden evenwel tot een soortgelijk resultaat. Toen hun daarover vragen zijn gesteld, hebben de gemachtigden van de Minister geantwoord dat de verwijzing in artikel 2 van het ontwerp er enkel toe strekt ervoor te zorgen dat de verzoekschriften tot verzet, tot derdenverzet en tot herziening ingediend worden door middel van een verzoekschrift in de gewone vorm. Het is niet de bedoeling voor te schrijven dat die verzoekschriften de in artikel 2, vierde lid, van het ontwerp bepaalde inhoud van het verzoekschrift moeten hebben.

De tekst behoort dienovereenkomstig te worden herzien.

Artikel 22

Er wordt verwezen naar algemene opmerking II.5.

Artikel 23

Indien de tweede zin van de onderzochte bepaling er enkel toe strekt de regel in herinnering te brengen uit artikel 15^{ter}, § 1, eerste lid, in fine, van de wet van 4 juli 1989, dient hij te worden weggelaten, aangezien hij zich ertoe bepaalt in herinnering te brengen wat reeds voorgeschreven wordt door een bepaling van wetgevende aard.

Als diezelfde zin ertoe strekt een instelling van de wetgevende macht - de Controlecommissie - te belasten met de uitvoering van het arrest, dient hij eveneens te vervallen. De reden daarvan is niet alleen dat daarvoor geen door de wet verleende machtiging voorhanden is, maar fundamenteleer nog, de omstandigheid dat in het licht van het beginsel van de scheiding der machten, zoals inzonderheid blijkt uit artikel 40, tweede lid, van de Grondwet, een koninklijk besluit een instelling die onder het parlement ressorteert niet mag belasten met de uitvoering van een rechterlijke beslissing.

Artikel 24

Artikel 24 van het ontwerp strekt ertoe in artikel 95 van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling administratie van de Raad van State een bepaling in te voegen die zich ertoe bepaalt een regel te memoreren uit artikel 30, § 4, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals deze gewijzigd zijn bij de wet van 17 februari 2005.

Artikel 24 dient derhalve uit het ontwerp te worden geschrapt.

Artikel 25

Artikel 25 behoort zo te worden herzien dat er enkel de bepalingen in worden vermeld die relevant zijn in het licht van het ontworpen besluit.

De kamer was samengesteld uit :

Mevr. M.-L. Willot-Thomas, kamervoorzitter;

De heren P. Liénardy en P. Vandernoot, staatsraden;

Mevr. C. Gigot, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. A. Vagman, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Liénardy.

De Griffier,

C. Gigot.

De Voorzitter,

M.-L. Willot-Thomas.

31 AOÛT 2005. — Arrêté royal déterminant les règles particulières de délai et de procédure pour le traitement des demandes introduites en application de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, notamment l'article 15ter, inséré par la loi du 12 février 1999 et modifié par la loi du 17 février 2005;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 30, § 4, inséré par la loi du 17 février 2005;

Vu la loi du 17 février 2005 modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 et la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, notamment l'article 10;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 11 avril 2005;

Vu l'avis 38.347/4 du Conseil d'Etat, donné le 18 mai 2005, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° la loi : la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques;

2° la Commission de contrôle : la commission de contrôle définie à l'article 1^{er}, 4°, de la loi visée au 1°;

3° l'institution : l'institution visée à l'article 22 de la loi visée au 1°;

4° la personne physique ou morale impliquée dans les faits : la personne physique ou morale impliquée dans les faits visés à l'article 15ter, § 1^{er}, de la loi visée au 1°.

Art. 2. La demande visée à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi est introduite par une requête en la forme ordinaire.

La requête est signée par au moins un tiers des membres de la Commission de contrôle ou par un avocat satisfaisant aux conditions fixées par l'article 19, alinéa 3, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973.

La requête est transmise en même temps à la Commission de contrôle.

Elle est datée et contient :

1° les nom, qualité et domicile des requérants;

2° les nom et siège de l'institution;

3° l'objet de la demande;

4° l'indication des personnes physiques ou morales impliquées dans les faits et la description détaillée des faits et indices concordants visés à l'article 15ter de la loi;

5° le ou les droits consacrés par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950 et par les protocoles additionnels à cette Convention en vigueur en Belgique, visés à l'article 15ter, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de la loi;

6° un exposé des moyens établissant qu'il s'agit d'un acte visé à l'article 15ter de la loi;

7° le cas échéant, le mode de financement de l'acte incriminé qui peut être imputé au parti politique.

31 AUGUSTUS 2005. — Koninklijk besluit tot regeling van de bijzondere regels inzake de termijn en de procedure voor de behandeling van de aanvragen ingediend overeenkomstig artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, inzonderheid op artikel 15ter, ingevoegd bij de wet van 12 februari 1999 en gewijzigd bij de wet van 17 februari 2005;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 30, § 4, ingevoegd bij de wet van 17 februari 2005;

Gelet op de wet van 17 februari 2005 tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 en van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, inzonderheid op artikel 10;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 11 april 2005;

Gelet op advies 38.347/4 van de Raad van State, gegeven op 18 mei 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit, wordt verstaan onder :

1° de wet : de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen;

2° de Controlecommissie : de Controlecommissie zoals bepaald in artikel 1, 4°, van de wet bedoeld in 1°;

3° de instelling : de instelling bedoeld in artikel 22 van de wet bedoeld in 1°;

4° de natuurlijke of rechtspersoon die bij de feiten betrokken is : de natuurlijke of rechtspersoon die betrokken is bij de feiten bedoeld in artikel 15ter, § 1, van de wet bedoeld in 1°.

Art. 2. De aanvraag bedoeld in artikel 15ter, § 1, tweede lid, van de wet wordt ingediend met een verzoekschrift in gewone vorm.

Het verzoekschrift wordt ondertekend door ten minste een derde van de leden van de Controlecommissie of door een advocaat die voldoet aan de voorwaarden bepaald in artikel 19, derde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.

Het verzoekschrift wordt op hetzelfde ogenblik aan de Controlecommissie overgemaakt.

Het is gedateerd en bevat :

1° de naam, hoedanigheid en woonplaats van de verzoekers;

2° de naam en zetel van de instelling;

3° het onderwerp van de aanvraag;

4° de vermelding van de natuurlijke of rechtspersonen die bij de feiten betrokken zijn en de gedetailleerde omschrijving van de feiten en overeenstemmende tekenen bedoeld in artikel 15ter van de wet;

5° het recht of de rechten die gewaarborgd worden door het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950 en door de aanvullende protocollen bij dat verdrag die in België van kracht zijn, bedoeld in artikel 15ter, § 1, 1^e lid, van de wet;

6° een uiteenzetting van de middelen waardoor de daad bedoeld in artikel 15ter van de wet wordt aangetoond;

7° in voorkomend geval, de financieringswijze van de betwiste daad, welke aan de politieke partij kan worden toegeschreven.

Art. 3. La demande visée à l'article 2 est prescrite soixante jours après que les requérants auront eu connaissance du dernier fait ou indice visé à l'article 15^{ter} de la loi.

Lorsque le délai de soixante jours visé à l'alinéa 1^{er} expire ou prend cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ce délai est interrompu et un nouveau délai de soixante jours commence à courir à compter de l'installation de la nouvelle Commission de contrôle.

Art. 4. La requête contient une seule élection de domicile.

A défaut de celle-ci, les requérants sont présumés avoir élu domicile chez le premier d'entre eux.

Art. 5. La procédure et l'instruction de l'affaire sont suspendues :

1° pendant un délai de quinze jours à compter de la transmission de la requête à la Commission de contrôle;

2° à compter de la date de l'acte de dissolution des Chambres ou à compter de la fin du mandat des membres des Chambres législatives en cas de réunion ordinaire des collèges électoraux, jusqu'à la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 6. Le premier président attribue l'affaire à l'assemblée générale de la section d'administration.

Il transmet copie de la requête à l'auditeur général, qui veille à l'accomplissement des mesures préalables à l'instruction. L'auditeur général désigne à cette fin un membre de l'auditorat.

S'il y a lieu de statuer par un seul et même arrêt sur plusieurs affaires pendantes, l'assemblée générale de la section d'administration peut en ordonner la jonction.

Art. 7. Le greffier en chef du Conseil d'Etat notifie immédiatement une copie de la requête à l'institution qui y est mentionnée.

En même temps, il notifie une copie de la requête aux personnes physiques ou morales impliquées dans les faits et au parti politique visé à l'article 15^{ter}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi, afin de leur permettre d'intervenir en défense.

Dans les trois jours de la réception de la requête, le greffier en chef du Conseil d'Etat fait publier au *Moniteur belge*, en français, en néerlandais et en allemand, un avis indiquant le nom des requérants et l'objet de la requête.

Cet avis signale que toute personne peut prendre connaissance de la requête en s'adressant au Greffe du Conseil d'Etat.

Art. 8. Dans les soixante jours de la réception de la notification faite par le greffier en chef du Conseil d'Etat en vertu de l'article 7, alinéa 1^{er}, l'institution peut adresser un mémoire en réponse au Conseil d'Etat.

La demande d'intervention en défense est introduite dans un délai de quinze jours au plus tard après la réception de la notification mentionnée à l'article 7, alinéa 2, ou après la publication de l'avis visé à l'article 7, alinéa 3, selon le cas.

Lorsque les délais visés aux alinéas 1^{er} et 2 expirent ou prennent cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ces délais sont interrompus et un nouveau délai de soixante ou de quinze jours, selon le cas, commence à courir à compter de la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 9. L'assemblée générale de la section d'administration statue sans délai sur la recevabilité de la demande d'intervention en défense.

Au cas où cette demande est déclarée recevable, la partie intervenante en défense peut déposer un mémoire en intervention exposant ses moyens au fond dans un délai de trente jours après la notification de l'ordonnance déclarant sa demande recevable.

Lorsque le délai de trente jours visé à l'alinéa 2 expire ou prend cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ce délai est interrompu et un nouveau délai de trente jours commence à courir à compter de la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 3. De aanvraag bedoeld in artikel 2 verjaart zestig dagen nadat de verzoekers kennis hebben gehad van het laatste feit of teken bedoeld in artikel 15^{ter} van de wet.

Ingeval de termijn van zestig dagen bedoeld in het eerste lid tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet verstrijkt of begint te lopen, dan wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van zestig dagen te lopen vanaf de installatie van de nieuwe Controlecommissie.

Art. 4. In het verzoekschrift wordt een enkele woonplaats gekozen.

Zo niet, dan worden de verzoekers geacht bij de eerste onder hen woonplaats te hebben gekozen.

Art. 5. De rechtspleging en het onderzoek van de zaak worden geschorst:

1° gedurende een termijn van vijftien dagen vanaf de overmaking van het verzoekschrift aan de Controlecommissie;

2° vanaf de datum van het ontbindingsbesluit van de Kamers of vanaf het einde van het mandaat van de leden van de wetgevende Kamers in geval van gewone vergadering van de kiescolleges, tot de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 6. De eerste voorzitter wijst de zaak aan de algemene vergadering van de afdeling administratie toe.

Hij maakt kopie van het verzoekschrift over aan de auditeur-generaal die waakt over de uitvoering van de maatregelen die het onderzoek voorafgaan. De auditeur-generaal stelt te dien einde een lid van het auditoraat aan.

Zo er grond toe bestaat door eenzelfde arrest uitspraak te doen over meerdere zaken die aanhangig zijn, kan de algemene vergadering van de afdeling administratie er de samenvoeging van bevelen.

Art. 7. De hoofdgriffier van de Raad van State betekent onverwijld een afschrift van het verzoekschrift aan de instelling die erin vermeld wordt.

Tegelijkertijd betekent hij een afschrift van het verzoekschrift aan de natuurlijke of rechtspersonen die bij de feiten betrokken zijn en aan de politieke partij bedoeld in artikel 15^{ter}, § 1, eerste lid, van de wet, teneinde hen toe te laten tussen te komen als verdediger.

Binnen drie dagen na ontvangst van het verzoekschrift laat de hoofdgriffier van de Raad van State een bericht in het Frans, in het Nederlands en in het Duits in het *Belgisch Staatsblad* publiceren, waarin de naam van de verzoekers en het onderwerp van het verzoekschrift worden vermeld.

Het bericht deelt mede dat eenieder ter Griffie van de Raad van State inzage kan nemen van het verzoekschrift.

Art. 8. Binnen zestig dagen na ontvangst van de betekening door de hoofdgriffier van de Raad van State krachtens artikel 7, eerste lid, kan de instelling een memorie van antwoord aan de Raad van State richten.

De eis tot tussenkomst in verdediging wordt ten laatste binnen een termijn van vijftien dagen na de ontvangst van de betekening bedoeld in artikel 7, tweede lid, of na de bekendmaking van het bericht bedoeld in artikel 7, derde lid, naar gelang van het geval.

Ingeval de termijnen bedoeld in het eerste lid en het tweede lid verstrijken of beginnen te lopen tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet, dan worden deze termijnen gestuit en begint een nieuwe termijn, van zestig of vijftien dagen naargelang van het geval, te lopen vanaf de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 9. De algemene vergadering van de afdeling administratie doet onverwijld uitspraak over de ontvankelijkheid van de eis tot tussenkomst in verdediging.

Indien deze eis ontvankelijk wordt verklaard, dan kan de in verdediging tussenkomende partij een memorie in tussenkomst neerleggen waarin zij haar middelen ten gronde uiteenzet, binnen een termijn van dertig dagen na de betekening van de beschikking die haar eis ontvankelijk verklaart.

Ingeval de termijn van dertig dagen bedoeld in het tweede lid tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet verstrijkt of begint te lopen, dan wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van dertig dagen te lopen te rekenen vanaf de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 10. Le greffier transmet une copie du mémoire en réponse de l'institution à la partie requérante. Celle-ci a quinze jours pour faire parvenir au greffe un mémoire en réplique. Une copie de celui-ci est transmise par le greffier à l'institution.

Lorsque le délai de quinze jours visé à l'alinéa 1^{er} expire ou prend cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ce délai est interrompu et un nouveau délai de quinze jours commence à courir à compter de la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 11. Si l'institution s'abstient d'envoyer un mémoire en réponse dans le délai visé à l'article 8, alinéa 1^{er}, la partie requérante en est avisée par le greffe et peut remplacer le mémoire en réplique par un mémoire ampliatif de la requête.

Celui-ci doit être déposé dans un délai de quinze jours à compter de la réception de cet avis.

Lorsque le délai de quinze jours visé à l'alinéa 2 expire ou prend cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ce délai est interrompu et un nouveau délai de quinze jours commence à courir à compter de la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 12. Après l'accomplissement des mesures préalables, le membre de l'auditorat désigné rédige un rapport sur l'affaire. A cette fin, il correspond directement avec toutes les parties et peut leur demander tous renseignements et documents utiles.

Ce rapport, daté et signé, est transmis à l'assemblée générale de la section d'administration.

Art. 13. L'assemblée générale de la section d'administration ordonne le dépôt du dossier et du rapport au greffe. Celui-ci notifie le rapport aux parties.

La partie requérante a quinze jours pour déposer un dernier mémoire et l'institution, quinze jours pour y répondre.

A l'expiration de ces délais, le Président de l'assemblée générale fixe la date à laquelle l'affaire sera appelée.

Lorsque les délais de quinze jours visés à l'alinéa 2 expirent ou prennent cours pendant la période de trois mois visée à l'article 4, § 1^{er}, de la loi, ces délais sont interrompus et un nouveau délai de quinze jours commence à courir à compter de la déclaration de reprise d'instance visée à l'article 20, § 2.

Art. 14. Tout mémoire doit indiquer le nom, le domicile ou le domicile élu de la partie et porter la signature de la partie ou d'un avocat, satisfaisant aux conditions fixées par l'article 19, alinéa 3, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973.

A défaut d'indication de domicile ou de domicile élu, aucune notification ne doit être faite par le greffe et la procédure est réputée contradictoire.

Art. 15. A toute requête ou mémoire sont jointes douze copies certifiées conformes à l'original par le signataire.

La remise de copies supplémentaires peut être ordonnée.

Art. 16. Toute personne qui adresse au Conseil d'Etat une requête ou un mémoire en application des articles 2, 8, 9, 10, 11 et 13 est tenue d'y joindre les pièces sur lesquelles elle entend appuyer son argumentation ainsi qu'un inventaire de celles-ci.

Art. 17. Tout mémoire qui n'a pas été introduit dans les délais prévus par les articles 8, 9, 10, 11 et 13 est écarté des débats.

Toutefois, lorsqu'une partie a demandé et obtenu la traduction des écrits de procédure en application de l'article 15^{ter}, § 2, de la loi, les délais prévus aux articles 8, 9, 10, 11 et 13 ne courent, à l'égard de cette partie, qu'à compter de la notification des écrits de procédure traduits.

Art. 10. Een afschrift van de memorie van antwoord van de instelling wordt aan de verzoekende partij overgemaakt door de griffier. De verzoekende partij beschikt over vijftien dagen om aan de griffie een memorie van wederantwoord te laten geworden. Een afschrift ervan wordt door de griffier aan de instelling overgemaakt.

Ingeval de termijn van vijftien dagen bedoeld in het eerste lid tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet verstrijkt of begint te lopen, dan wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van vijftien dagen te lopen te rekenen vanaf de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 11. Zo de instelling verzuimt, binnen de in artikel 8, eerste lid, bepaalde termijn een memorie van antwoord te laten geworden, wordt de verzoekende partij hiervan door de griffie in kennis gesteld en mag zij de memorie van wederantwoord door een toelichtende memorie vervangen.

Deze memorie dient te worden neergelegd binnen een termijn van vijftien dagen te rekenen vanaf de ontvangst van deze kennisgeving.

Ingeval de termijn van vijftien dagen bedoeld in het tweede lid tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet verstrijkt of begint te lopen, dan wordt deze termijn gestuit en begint een nieuwe termijn van vijftien dagen te lopen te rekenen vanaf de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 12. Nadat de voorafgaande maatregelen zijn uitgevoerd, maakt het aangewezen lid van het auditoraat verslag op over de zaak. Te dien einde voert hij rechtstreeks briefwisseling met alle partijen en kan hij hen alle dienstige gegevens en documenten vragen.

Dit gedagtekend en ondertekend verslag wordt aan de algemene vergadering van de afdeling administratie bezorgd.

Art. 13. De algemene vergadering van de afdeling administratie beveelt dat het dossier en het verslag ter griffie worden neergelegd. De griffie betekent het verslag aan de partijen.

De verzoekende partij beschikt over vijftien dagen om een laatste memorie in te dienen en de instelling over vijftien dagen om erop te antwoorden.

Bij het verstrijken van deze termijnen stelt de Voorzitter van de algemene vergadering de datum vast waarop de zaak zal worden opgeroepen.

Ingeval de termijnen van vijftien dagen bedoeld in het tweede lid tijdens de periode van drie maanden bedoeld in artikel 4, § 1, van de wet verstrijken of beginnen te lopen, dan worden deze termijnen gestuit en begint een nieuwe termijn van vijftien dagen te lopen te rekenen vanaf de verklaring van hervatting van het geding bedoeld in artikel 20, § 2.

Art. 14. Elke memorie moet de naam, de woonplaats of de gekozen woonplaats van de partij vermelden en ondertekend zijn door de partij of door een advocaat die voldoet aan de voorwaarden bepaald in artikel 19, derde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.

Bij gebrek aan de vermelding van de woonplaats of gekozen woonplaats, moet er geen kennisgeving gebeuren door de griffie en wordt de procedure als contradictoir beschouwd.

Art. 15. Bij elk verzoekschrift of elke memorie worden twaalf door de ondertekenaar voor eensluidend met het origineel verklaarde afschriften gevoegd.

Het indienen van bijkomende afschriften kan opgelegd worden.

Art. 16. Eenieder die een verzoekschrift of een memorie met toepassing van artikelen 2, 8, 9, 10, 11 en 13 richt aan de Raad van State, voegt er de dossierstukken bij waarop hij zijn bewijsvoering wil steunen, alsook een inventaris ervan.

Art. 17. Elke memorie die niet ingediend werd binnen de door de artikelen 8, 9, 10, 11 en 13 bepaalde termijnen, wordt uit de debatten geweerd.

Wanneer een partij echter de vertaling van de procedurestukken heeft gevraagd en bekomen in toepassing van artikel 15^{ter}, § 2, van de wet, lopen de termijnen voorzien in artikelen 8, 9, 10, 11 en 13 ten opzichte van deze partij slechts vanaf de betekening van de vertaalde procedurestukken.

Art. 18. A l'occasion des mesures d'instruction, le conseiller et le membre de l'auditorat désignés peuvent entendre contradictoirement les parties, leurs avocats convoqués, ainsi que toutes autres personnes; ils peuvent se faire communiquer par elles tous documents et renseignements ayant trait au litige.

Le procès-verbal d'audition est signé par le conseiller ou le membre de l'auditorat, le greffier et la ou les personnes entendues.

Art. 19. L'arrêt est notifié aux parties, ainsi qu'à la Commission de contrôle.

Art. 20. § 1^{er}. Si, avant la clôture des débats, un requérant perd sa qualité de membre de la Commission de contrôle avec pour conséquence qu'il n'est plus satisfait au nombre minimum de requérants visé à l'article 15^{ter}, §1^{er}, alinéa 2, de la loi, la procédure est poursuivie à la condition que dans le mois, un tiers au moins des membres de la Commission de contrôle reprennent l'instance dans l'état où elle se trouve.

La procédure est suspendue pendant ce délai.

La reprise d'instance se fait par déclaration au Greffe, qui la notifie aux autres parties.

A défaut de reprise d'instance dans le délai d'un mois visé à l'alinéa 1^{er}, l'affaire est biffée du rôle par ordonnance du Premier Président.

§ 2. Si les Chambres sont dissoutes avant la clôture des débats, la procédure n'est poursuivie, après l'installation de la nouvelle Commission de contrôle, qu'à la condition qu'un tiers au moins de ses membres reprennent l'instance dans l'état où elle se trouve, dans le délai d'un mois à compter de cette installation.

La procédure est suspendue pendant ce délai.

La reprise d'instance se fait par déclaration au Greffe, qui la notifie aux autres parties.

A défaut de reprise d'instance dans le délai d'un mois visé à l'alinéa 1^{er}, l'affaire est biffée du rôle par ordonnance du Premier Président.

Art. 21. § 1^{er}. L'arrêt est susceptible d'opposition.

L'opposition n'est pas suspensive.

§ 2. Est réputée défaillante, la partie qui s'est abstenue de toute défense devant l'assemblée générale de la section d'administration.

L'opposition n'est recevable que si l'opposant s'est trouvé dans l'impossibilité de se défendre.

Elle ne peut être reçue contre un arrêt qui aurait débouté d'une première opposition.

Les parties requérantes et intervenantes ne sont jamais recevables à faire opposition.

§ 3. L'opposition n'est recevable que dans les trente jours de la notification de l'arrêt.

§ 4. L'opposition est formée par une requête en la forme ordinaire.

La requête indique, en outre, les circonstances qui ont mis l'opposant dans l'impossibilité de se défendre.

§ 5. Une copie de la requête est envoyée par le greffier à la partie adverse.

§ 6. Dans les quinze jours, la partie adverse peut transmettre au greffe un mémoire en réponse. Ce délai ne peut être prorogé.

Le greffier transmet une copie du mémoire à l'opposant.

§ 7. A l'expiration du délai imposé pour la transmission du mémoire en réponse, il est procédé conformément à l'article 12.

Art. 22. § 1^{er}. L'arrêt est susceptible de tierce opposition.

La tierce opposition n'est pas suspensive.

§ 2. Peut former tierce opposition quiconque veut s'opposer à un arrêt qui préjudicie à ses droits et auquel ni lui ni ceux qu'il représente n'ont été partie.

Art. 18. Ter gelegenheid van de maatregelen van onderzoek kunnen de aangewezen staatsraad en het aangewezen lid van het auditoraat de partijen op tegenspraak horen, waarbij hun advocaten opgeroepen worden, evenals alle andere personen; zij kunnen hen vragen alle documenten en inlichtingen mee te delen die betrekking hebben op het geschil.

Het proces-verbaal van het verhoor wordt ondertekend door de staatsraad of het lid van het auditoraat, de griffier en de gehoorde persoon of personen.

Art. 19. Het arrest wordt ter kennis gebracht van de partijen, evenals van de Controlecommissie.

Art. 20. § 1. Indien, vóór de sluiting der debatten, een verzoeker zijn hoedanigheid van lid van de Controlecommissie verliest met als gevolg dat er niet meer voldaan wordt aan het minimum aantal verzoekers bedoeld in artikel 15^{ter}, § 1, tweede lid, van de wet, wordt de rechtspleging voortgezet op voorwaarde dat binnen de maand ten minste één derde van de leden van de Controlecommissie het geding hervat in de staat waarin het zich bevindt.

De rechtspleging wordt tijdens deze termijn geschorst.

De hervatting van het geding geschiedt door een verklaring ter Griffie, die ze aan de andere partijen betekent.

Bij gebreke van hervatting van het geding binnen de termijn van een maand bedoeld in het eerste lid, wordt de zaak van de rol geschrapt door een beschikking van de Eerste Voorzitter.

§ 2. Indien de Kamers ontbonden worden vóór de sluiting der debatten, dan wordt de rechtspleging slechts voortgezet na de installatie van de nieuwe Controlecommissie op voorwaarde dat ten minste één derde van haar leden het rechtsgeding hervat in de staat waarin het zich bevindt, binnen de termijn van één maand vanaf deze installatie.

De rechtspleging wordt tijdens deze termijn geschorst.

De hervatting van het geding geschiedt door een verklaring ter Griffie, die ze aan de andere partijen betekent.

Bij gebreke van hervatting van het geding binnen de termijn van één maand bedoeld in het eerste lid, wordt de zaak van de rol geschrapt door een beschikking van de Eerste Voorzitter.

Art. 21. § 1. Het arrest is vatbaar voor verzet.

Het verzet, schorst de uitvoering niet.

§ 2. Wordt geacht verstek te hebben laten gaan, de partij die zich voor de algemene vergadering van de afdeling administratie van alle verdediging onthield.

Het verzet is slechts ontvankelijk zo de eiser in verzet in de onmogelijkheid verkeerde zich te verdedigen.

Het verzet tegen een arrest dat een eerste verzet heeft afgewezen, is onontvankelijk.

Het verzet van de verzoekende en tussenkomende partijen zal steeds onontvankelijk zijn.

§ 3. Het verzet is slechts ontvankelijk binnen dertig dagen na de betekening van het arrest.

§ 4. Het verzet wordt gedaan bij verzoekschrift in de gewone vorm.

In het verzoekschrift worden bovendien de omstandigheden uiteengezet waardoor hij die verzet doet in de onmogelijkheid werd gesteld zich te verdedigen.

§ 5. Een kopie van het verzoekschrift wordt door de griffier aan de tegenpartij verzonden.

§ 6. Binnen vijftien dagen, kan de tegenpartij ter griffie een memorie van antwoord laten geworden. Deze termijn kan niet verlengd worden.

Een afschrift van de memorie wordt door de griffier aan de eiser in verzet overgemaakt.

§ 7. Bij het verstrijken van de termijn voorgeschreven voor het overmaken van de memorie van antwoord, dient gehandeld overeenkomstig het bepaalde bij artikel 12.

Art. 22. § 1. Het arrest is vatbaar voor derdenverzet.

Het derdenverzet schorst de uitvoering niet.

§ 2. Kan derdenverzet doen om het even wie zich wil verzetten tegen een arrest dat zijn rechten benadeelt en waarbij noch hij, noch degenen die hij vertegenwoordigt, partij zijn geweest.

N'est pas recevable à former tierce opposition celui qui s'est abstenu d'intervenir volontairement dans l'affaire, alors qu'il en avait connaissance.

§ 3. La tierce opposition n'est recevable que dans les trente jours de la publication de l'arrêt et, à défaut de celle-ci, dans les trente jours de son exécution.

§ 4. La tierce opposition est formée par une requête en la forme ordinaire. Le greffier en transmet une copie aux parties adverses.

Art. 23. § 1^{er}. L'arrêt est susceptible de recours en revision.

Le recours en revision n'est pas suspensif.

§ 2. Le recours en revision ne peut être formé que par ceux qui ont été parties à l'arrêt attaqué.

§ 3. Le recours en revision n'est recevable que s'il est formé dans les soixante jours de la découverte de la fausseté de la pièce ou de l'existence de la pièce retenue.

§ 4. Le recours en revision est formé par une requête en la forme ordinaire. Une copie de la requête est envoyée par le greffier aux autres parties à l'arrêt attaqué.

§ 5. Il ne peut être formé de recours en revision ni contre l'arrêt qui aura rejeté un tel recours, ni contre l'arrêt qui, l'ayant admis, aura statué sur le rescisoire.

Un second recours en revision ne peut être formé par une même partie contre un arrêt qui aura déjà été attaqué par elle par cette voie.

Art. 24. L'arrêt est exécutoire de plein droit.

Art. 25. Sont applicables à la procédure réglée par les dispositions du présent arrêté les articles 13, 16, 19, alinéa 1^{er}, 20 à 27, 29, 33 à 35, 51, 59, 61 à 65, 73 à 77, 78 à 80, 82, 84, 87 à 89 et 91 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat.

Art. 26. La loi du 17 février 2005 modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 et la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques et le présent arrêté entrent en vigueur le jour de leur publication au *Moniteur belge*.

Art. 27. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 août 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

Is niet ontvankelijk het derdenverzet van hem die verzuimd heeft vrijwillig tussen te komen in de zaak, wanneer hij er nochtans kennis van had.

§ 3. Het derdenverzet is slechts ontvankelijk binnen dertig dagen na de bekendmaking van het arrest en bij ontstentenis hiervan, binnen dertig dagen na de uitvoering.

§ 4. Het derdenverzet wordt gedaan bij verzoekschrift in de gewone vorm. Een afschrift ervan wordt door de griffier aan de tegenpartijen verzonden.

Art. 23. § 1. Het arrest is vatbaar voor beroep tot herziening.

Het beroep tot herziening schorst de uitvoering niet.

§ 2. Het beroep tot herziening kan alleen worden ingesteld door degenen die bij het bestreden arrest partij waren.

§ 3. Het beroep tot herziening is slechts ontvankelijk wanneer het ingesteld wordt binnen zestig dagen nadat ontdekt werd dat het stuk vals is of dat het achtergehouden stuk bestaat.

§ 4. Het beroep tot herziening wordt gedaan bij een verzoekschrift in de gewone vorm. De griffier stuurt een afschrift van het verzoekschrift aan de andere partijen in het bestreden arrest.

§ 5. Geen beroep tot herziening kan ingesteld worden tegen het arrest dat een zodanig beroep heeft verworpen, of tegen het arrest dat, na het beroep te hebben aangenomen, ten principale uitspraak zal hebben gedaan.

Een zelfde partij mag geen tweede beroep tot herziening instellen tegen een arrest, waartegen zij reeds dat rechtsmiddel heeft aangewend.

Art. 24. Het arrest is van rechtswege uitvoerbaar.

Art. 25. Op de in de bepalingen van dit besluit geregelde rechtspleging zijn van toepassing de artikelen 13, 16, 19, eerste lid, 20 tot 27, 29, 33 tot 35, 51, 59, 61 tot 65, 73 tot 77, 78 tot 80, 82, 84, 87 tot 89 en 91 van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling administratie van de Raad van State.

Art. 26. De wet van 17 februari 2005 tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 en van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen en dit besluit treden in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Art. 27. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 augustus 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2005 — 2702

[C — 2005/03731]

30 SEPTEMBRE 2005. — Arrêté royal déterminant le modèle de la formule de déclaration en matière d'impôt des non-résidents (sociétés, associations, etc.) pour l'exercice d'imposition 2005 et les conditions qui permettent de fournir les données demandées dans ladite formule de déclaration au moyen d'imprimés informatiques (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, notamment l'article 307, modifié par la loi du 22 juillet 1993, par l'arrêté royal du 20 décembre 1996 et par les lois des 15 mars 1999 et 10 août 2001;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2005 — 2702

[C — 2005/03731]

30 SEPTEMBER 2005. — Koninklijk besluit tot vastlegging van het model van het aangifteformulier inzake belasting van niet-inwoners (vennootschappen, verenigingen, enz.) voor het aanslagjaar 2005 en van de voorwaarden die het mogelijk maken om de in dat formulier gevraagde gegevens bij middel van computerafdrukken te verstrekken (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, inzonderheid op artikel 307, gewijzigd bij de wet van 22 juli 1993, bij het koninklijk besluit van 20 december 1996 en bij de wetten van 15 maart 1999 en 10 augustus 2001;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;